

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



ARTICLES D'ÉTUDE

2-8 JUIN

Imite la foi de Moïse

PAGE 3 • CANTIQUES : 33, 133

9-15 JUIN

**Vois-tu « Celui
qui est invisible » ?**

PAGE 8 • CANTIQUES : 81, 132

16-22 JUIN

**Personne ne peut
servir deux maîtres**

PAGE 17 • CANTIQUES : 62, 106

23-29 JUIN

**Sois courageux :
Jéhovah est ton aide !**

PAGE 22 • CANTIQUES : 22, 95

30 JUIN - 6 JUILLET

**Es-tu heureux que
Jéhovah t'observe ?**

PAGE 27 • CANTIQUES : 69, 120





TURQUIE

COUVERTURE : Istanbul. Un frère prêchant informellement à son coiffeur et lui offrant la brochure *Bonnes nouvelles*.

POPULATION

75 627 384

PROCLAMATEURS

2 312

ÉTUDES BIBLIQUES

1 632

PROPORTION

1 TÉMOIN POUR
32 711 HABITANTS

DEPUIS 2004, LE NOMBRE
DE PIONNIERS PERMANENTS
EN TURQUIE A AUGMENTÉ DE

165 %

ARTICLES D'ÉTUDE

- **Imite la foi de Moïse**
- **Vois-tu « Celui qui est invisible » ?**

Moïse avait une foi telle, qu'il voyait au-delà de ce que percevaient ses yeux physiques. Ces études nous montrent comment avoir une foi semblable et comment rester fermes comme si nous pouvions voir Celui qui est invisible (Héb. 11:27).

- **Personne ne peut servir deux maîtres**
- **Sois courageux : Jéhovah est ton aide !**

Partout dans le monde, des millions de gens choisissent d'émigrer pour trouver du travail. Beaucoup partent loin de leur conjoint et de leurs enfants. Ces articles montrent comment Jéhovah veut que nous considérions nos responsabilités familiales et comment il nous aide à nous en acquitter.

- **Es-tu heureux que Jéhovah t'observe ?**

En lisant que « les yeux de Jéhovah sont en tout lieu », certains d'entre nous pensent peut-être que c'est uniquement pour faire respecter ses lois, et ils en éprouvent une crainte mal placée (Prov. 15:3). Pourtant, il existe au moins cinq façons de tirer profit de l'observation attentive de Jéhovah.

À LIRE AUSSI

- 13 Le ministère à plein temps m'a mené loin
- 32 Le saviez-vous ?



Imite la foi de Moïse

« Par la foi, Moïse, devenu grand, a refusé d'être appelé fils de la fille de Pharaon » (HÉB. 11:24).

MOÏSE savait ce que l'Égypte avait à offrir. Il voyait les spacieuses villas des riches. Lui-même appartenait à la maisonnée royale. Il était « instruit dans toute la sagesse des Égyptiens », sagesse qui englobait sans doute les arts, l'astronomie, les mathématiques et d'autres sciences (Actes 7:22). Il avait accès à la richesse, au pouvoir et à des privilèges dont le commun des Égyptiens ne pouvait que rêver !

² Pourtant, à 40 ans, il a pris une décision qui a dû déconcerter la famille royale égyptienne qui l'avait adopté. Pire que la vie « normale » d'un Égyptien moyen, il a choisi une vie au milieu d'esclaves ! Pourquoi ? Parce qu'il avait foi (**lire Hébreux 11:24-26**). Par la foi, il voyait bien au-delà du monde matériel qui l'entourait. Étant un homme spirituel, il avait foi en « Celui qui est invisible », Jéhovah, et en la réalisation de ses promesses (Héb. 11:27).

³ Il nous faut, nous aussi, voir au-delà de ce que perçoivent nos yeux physiques. Nous devons être « de ceux qui ont foi » (Héb. 10:38, 39). Alors, fortifions à présent notre foi en étudiant ce qu'Hébreux 11:24-26 dit au sujet de Moïse. Dans le même temps, cherchons les réponses à ces questions : Comment la foi a-t-elle incité Moïse à rejeter les désirs charnels ? Quand

1, 2. a) À 40 ans, quelle décision Moïse a-t-il prise ? (voir illustration du titre). b) Pourquoi Moïse a-t-il choisi d'être maltraité avec le peuple de Dieu ?

3. Le présent article va répondre à trois questions. Lesquelles ?

D'APRÈS L'EXEMPLE DE MOÏSE...

... quelle est la différence entre les richesses matérielles et les richesses spirituelles ?

... de quelles façons Jéhovah nous aide-t-il à nous acquitter de nos attributions ?

... pourquoi nous faut-il avoir les yeux fixés sur notre récompense ?

il subissait le mépris, comment la foi lui a-t-elle permis de rester attaché à son honorable mission ? Et pourquoi avait-il « les yeux fixés sur la récompense » ?

IL A REJETÉ LES DÉSIRS CHARNELS

⁴ Grâce aux yeux de la foi, Moïse comprenait que la « jouissance [...] du péché » était temporaire. Un autre que lui aurait pu se dire que, même si elle baignait dans l'idolâtrie et le spiritisme, l'Égypte s'était hissée au rang de puissance mondiale, alors que le peuple de Jéhovah était esclave ! Toutefois, Moïse savait que Dieu pouvait changer la situation. Les jouisseurs prospéraient peut-être, mais il avait foi que les méchants létriraient. Alors « la jouissance temporaire du péché » ne l'attirait pas.

⁵ Comment fuir « la jouissance temporaire du péché » ? N'oublie jamais que les plaisirs immoraux sont éphémères. Avec les yeux de la foi, vois que « le monde est en train de passer, et son désir aussi » (1 Jean 2:15-17). Réfléchis à l'avenir des pécheurs non repentants. Ils se trouvent « sur un sol glissant », car ils s'acheminent vers « leur fin », leur suppression « par des terreurs soudaines ! » (Ps. 73:18, 19). Quand tu es tenté de céder au péché, demande-toi : « Quel est l'avenir auquel j'aspire ? »

⁶ La foi de Moïse a également influencé son choix de carrière. « Par la foi, Moïse, devenu grand, a refusé d'être appelé fils de la fille de Pharaon » (Héb. 11:24). Il ne s'est pas dit que, s'il servait Dieu en tant que membre de la cour royale, sa richesse et son influence pourraient être utiles à ses frères israélites. Il était plutôt déterminé à aimer Jéhovah de *tout* son

cœur, de *toute* son âme et de *toute* sa force (Deut. 6:5). Un choix qui lui a épargné bien des douleurs. Peu de temps après, en effet, une bonne partie des richesses d'Égypte auxquelles il avait renoncé ont été pillées. Et par qui ? Par les Israélites ! (Ex. 12:35, 36). Pharaon a été humilié et a péri (Ps. 136:15). Par contre, Moïse est resté en vie et Dieu s'est servi de lui pour conduire en lieu sûr toute la nation. Moïse a réussi sa vie.

⁷ Si tu es un jeune adorateur de Jéhovah, comment la foi peut-elle guider ton choix de carrière ? C'est bien de faire des projets d'avenir. Mais la foi dans les promesses de Dieu t'incite-t-elle à amasser pour un avenir *immédiat* ou *éternel* ? (**lire Matthieu 6:19-21**). Cette question s'est posée à Sophie, une danseuse classique talentueuse. On lui proposait des bourses d'études et des rôles, très convoités, dans des compagnies de ballet qui se produisaient dans tous les États-Unis. « C'était exaltant d'être adulée. En fait, je me sentais supérieure aux autres danseuses, reconnaît-elle. Mais j'étais malheureuse. » Puis Sophie a regardé la vidéo *Les jeunes s'interrogent... Que vais-je faire de ma vie ?*. « J'ai compris que le monde m'avait donné la gloire et l'admiration du public au prix de mon adoration entière pour Jéhovah, dit-elle. Je l'ai prié avec ferveur. Puis j'ai abandonné ma carrière de danseuse. » Comment juge-t-elle cette décision ? « Mon ancienne vie ne me manque pas. Aujourd'hui, je suis heureuse à cent pour cent. Mon mari et moi sommes pionniers. Nous ne sommes pas célèbres, et nous ne possédons pas grand-chose. Mais nous avons Jéhovah, des étudiants de la Bible et des objectifs spirituels. Je n'ai pas de regrets. »

4. Que comprenait Moïse au sujet de « la jouissance [...] du péché » ?

5. Qu'est-ce qui nous aidera à fuir « la jouissance temporaire du péché » ?

6. a) Pourquoi Moïse n'a-t-il pas voulu « être appelé fils de la fille de Pharaon » ? b) À ton avis, pourquoi Moïse a-t-il fait le bon choix ?

7. a) Selon Matthieu 6:19-21, pourquoi devrions-nous regarder au-delà de l'avenir immédiat ? b) Raconte un fait soulignant la différence entre les richesses matérielles et les richesses spirituelles.

⁸ Jéhovah sait ce qui est le mieux pour toi. Moïse a dit : « Qu'est-ce que Jéhovah ton Dieu demande de toi, sinon de craindre Jéhovah ton Dieu, de manière à marcher dans toutes ses voies, et de manière à l'aimer, à servir Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme ; de façon à garder les commandements de Jéhovah et ses ordonnances que je t'ordonne aujourd'hui pour ton bien ? » (Deut. 10:12, 13). Tant que tu es jeune, choisis une carrière qui te permettra d'aimer Jéhovah et de le servir « de tout ton cœur et de toute ton âme ». Tu peux être sûr qu'un tel choix sera « pour ton bien ».

IL ACCORDAIT DE LA VALEUR À SA MISSION

⁹ Moïse « considér[ait] l'opprobre du Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte » (Héb. 11:26). Il était mandaté comme le « Christ », ou l'« Oint », en ce que Jéhovah l'avait choisi pour mener Israël hors d'Égypte. Il savait que s'acquitter de cette mission serait difficile, et serait même un « opprobre ». Un Israélite lui avait précédemment demandé avec mépris : « Qui t'a établi prince et juge sur nous ? » (Ex. 2:13, 14). Plus tard, Moïse lui-même a demandé à Jéhovah : « Comment Pharaon m'écouterait-il ? » (Ex. 6:12). Pour se préparer et faire face à cet opprobre, Moïse a exprimé à Jéhovah ses peurs et ses préoccupations. Comment Jéhovah l'a-t-il aidé à remplir sa difficile mission ?

¹⁰ Premièrement, Jéhovah a promis à Moïse : « Je serai avec toi » (Ex. 3:12). Deuxièmement, il lui a donné confiance en lui expliquant ainsi un aspect de la signification de son nom : « Je deviendrai

8. Quel conseil biblique peut aider un jeune à décider ce qu'il fera de sa vie ?

9. Explique pourquoi Moïse a pu avoir du mal à s'acquitter de sa mission.

10. De quelles façons Jéhovah a-t-il aidé Moïse à remplir sa mission ?

ce qu'il me plaît de devenir* » (Ex. 3:14, note). Troisièmement, il lui a donné le pouvoir de faire des miracles, ce qui prouverait qu'il était son envoyé (Ex. 4:2-5). Quatrièmement, il lui a fourni un aide et porte-parole, Aaron (Ex. 4:14-16). À la fin de sa vie, Moïse était tellement convaincu que Jéhovah donne à ses serviteurs les moyens d'accomplir toute mission qu'il leur confie, qu'il a pu dire avec assurance à Josué, son successeur : « C'est Jéhovah qui marche devant toi. Il restera lui-même avec toi. Il ne te délaissera ni ne t'abandonnera complètement. N'aie pas peur et ne sois pas terrifié » (Deut. 31:8).

¹¹ Bénéficiant du soutien de Jéhovah, Moïse tenait sa lourde mission en haute estime. À ses yeux, elle était « plus grande que les trésors de l'Égypte ». Car qu'était le service offert à Pharaon comparé au service offert au Dieu Tout-Puissant ? Qu'était le rang de prince d'Égypte comparé au rôle de « Christ », ou d'oint, de Jéhovah ? Moïse a été récompensé pour la valeur qu'il accordait à sa mission. Il avait une intimité particulière avec Jéhovah et, pour qu'il mène les Israélites vers la Terre promise, Jéhovah lui a permis de déployer une « grande et redoutable puissance » (Deut. 34:10-12).

¹² Nous avons, nous aussi, une mission. Par l'intermédiaire de son Fils, Jéhovah nous a désignés pour un ministère, comme il avait désigné l'apôtre Paul et d'autres chrétiens (**lire 1 Timothée 1:12-14**). Chacun de nous a l'honneur de proclamer la bonne nouvelle (Mat. 24:14 ; 28:19, 20). Certains sont serviteurs à plein

* Un bibliste a écrit au sujet des paroles de Dieu consignées en Exode 3:14 : « Rien ne peut l'empêcher d'accomplir sa volonté [...]. Ce nom [Jéhovah] était la forteresse d'Israël, une mine inépuisable d'espoirs et de consolations. »

11. Pourquoi Moïse tenait-il sa mission en haute estime ?

12. À quelles missions venant de Jéhovah devrions-nous attacher du prix ?

temps. Des frères mûrs servent leurs compagnons dans la congrégation en qualité d'assistants ministériels ou d'anciens. Toutefois, des parents ou des connaissances non Témoins pourraient mettre en doute la valeur de ces attributions, voire te reprocher ton esprit de sacrifice (Mat. 10:34-37). S'ils parvenaient à te décourager, tu pourrais en venir à te demander si tes sacrifices en valent la peine ou si tu es vraiment capable de remplir ta mission. Dans ce cas, comment la foi t'aidera-t-elle à persévérer ?

Quelle joie ce sera de parler
à des serviteurs fidèles comme Moïse !
(voir paragraphe 16).



¹³ Avec foi, supplie Jéhovah de te soutenir. Parle-lui de tes peurs et de tes préoccupations. C'est lui qui t'a confié ta mission et il t'aidera à la remplir. Comment ? Comme il a aidé Moïse. Premièrement, il te rassure : « Je t'affermirai. Oui, je t'aiderai. Oui, vraiment, je te tiendrai ferme par ma droite de justice » (Is. 41:10). Deuxièmement, il te rappelle que ses promesses sont dignes de foi : « Je l'ai dit ; je le ferai aussi arriver. Je l'ai formé, je vais aussi le faire » (Is. 46:11). Troisièmement, il te donne la « puissance qui passe la normale » pour que tu accomplisses ton ministère (2 Cor. 4:7). Quatrièmement, pour t'aider à persévérer dans ton affectation, notre Père bienveillant te donne une famille internationale de véritables adorateurs qui « continu[ent] à [se] consoler mutuellement et à [se] bâtir l'un l'autre » (1 Thess. 5:11). Tandis que Jéhovah te donnera les moyens de t'acquitter de tes attributions, ta foi en lui augmentera et tu te rendras compte que toute mission à son service est une richesse plus grande que n'importe quel trésor terrestre.

« IL AVAIT LES YEUX FIXÉS SUR LA RÉCOMPENSE »

¹⁴ Moïse « avait les yeux fixés sur la récompense » (Héb. 11:26). Oui, il laissait sa connaissance, quoique limitée, de l'avenir influencer son point de vue. Comme son ancêtre Abraham, il était convaincu que Jéhovah peut ressusciter les morts (Luc 20:37, 38 ; Héb. 11:17-19). Ayant en vue des bénédictions futures, il n'a pas estimé qu'il avait gâché sa vie pour avoir vécu 40 ans comme fugitif puis 40 ans dans le désert. Bien qu'il n'ait pas eu tous les détails sur la réalisation des promesses divines, il voyait la récompense invisible avec les yeux de la foi.

13. De quelles façons Jéhovah nous aide-t-il à nous acquitter de nos attributions ?

14. Pourquoi Moïse était-il convaincu qu'il serait récompensé ?

¹⁵ As-tu les « yeux fixés sur » ta récompense ? Comme Moïse, nous n'avons pas encore tous les détails sur les promesses divines. Par exemple, nous « ne sav[ons] pas quand [...] sera le temps fixé » de la grande tribulation (Marc 13:32, 33). Pourtant, nous en savons beaucoup plus que Moïse sur le Paradis à venir. Même si nous n'avons pas tous les détails, nous disposons de suffisamment de promesses relatives à la vie sous le Royaume de Dieu pour avoir les yeux « fixés sur » cette espérance. Une image mentale claire du monde nouveau nous poussera à chercher d'abord ce Royaume. Comment ? Réfléchis à ceci : achèterais-tu une maison sur laquelle tu ne sais presque rien ? Non, bien sûr ! Pareillement, nous n'allons pas consacrer nos vies à poursuivre des choses en lesquelles nous n'espérons que vaguement. Par la foi, nous devons nous représenter très nettement la vie sous la domination du Royaume.

¹⁶ Pour que ton image mentale du Royaume de Dieu soit plus nette, fixe les yeux sur ta propre vie dans le Paradis. Sers-toi de ton imagination. Par exemple, lorsque tu étudies la vie de personnages bibliques préchrétiens, réfléchis à ce que tu pourrais leur demander à la résurrection. Imagine ce qu'ils pourraient te demander quant à eux sur ta vie durant les derniers jours. Anticipe ton bonheur de rencontrer tes ancêtres lointains et de leur enseigner tout ce que Dieu a fait pour eux. Savoure à l'avance le plaisir d'étudier quantité d'animaux sauvages dans un cadre paisible. Songe à ton intimité avec Jéhovah, qui croîtra à mesure que tu avanceras vers la perfection.

¹⁷ Une image nette de notre récom-

15, 16. a) Pourquoi devons-nous nous concentrer sur notre récompense ? b) Quels bienfaits découlant de la domination du Royaume as-tu hâte de connaître ?

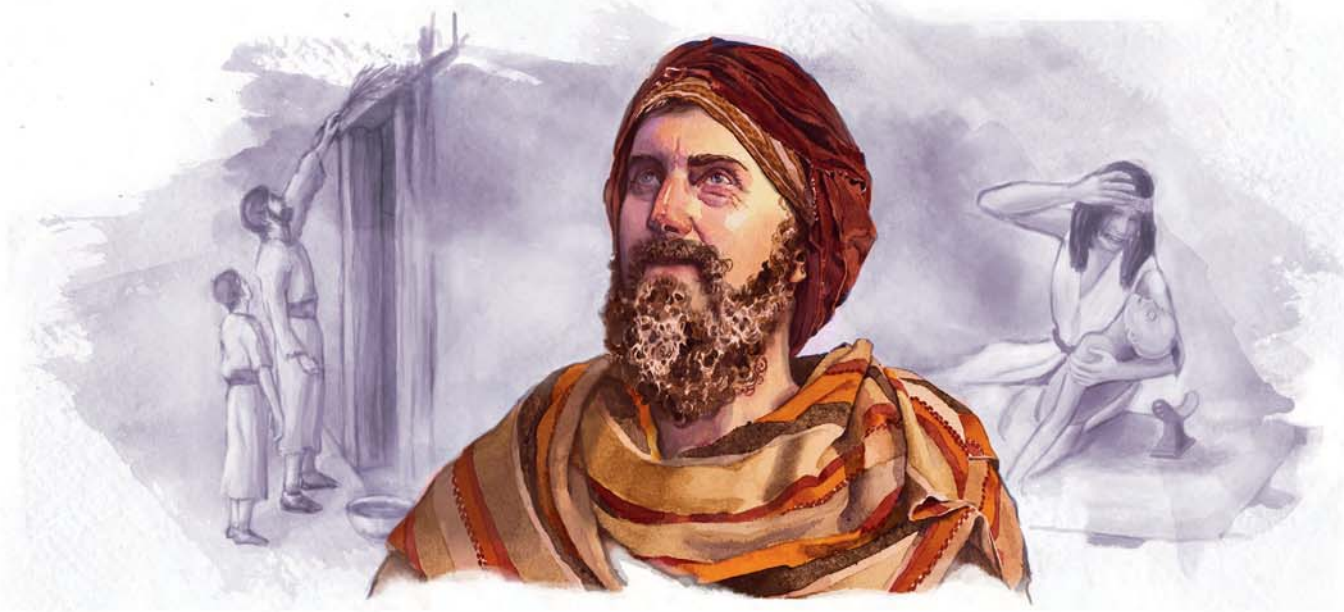
17. À quoi une image nette de notre récompense invisible nous aide-t-elle ?

pense invisible nous aide à persévérer, à être joyeux et à prendre des décisions en fonction de notre espoir de vivre éternellement. Paul a écrit à des chrétiens oints : « Si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous continuons à l'attendre avec endurance » (Rom. 8:25). En fait, ces paroles s'appliquent à tous les chrétiens qui espèrent vivre éternellement. Bien que nous n'ayons pas encore reçu notre « récompense », notre foi est si forte que nous continuons à l'attendre patiemment. Comme Moïse, nous ne considérons aucune année passée à servir Jéhovah comme du temps perdu. Nous sommes plutôt convaincus que « les choses qui se voient sont temporaires, mais [que] celles qui ne se voient pas sont éternelles » (**lire 2 Corinthiens 4:16-18**).

¹⁸ La foi permet de discerner des « réalités que pourtant on ne voit pas » (Héb. 11:1). L'homme physique ne voit pas que le service pour Jéhovah est d'une grande valeur. Pour lui, les richesses spirituelles « sont une sottise » (1 Cor. 2:14). Pour notre part, nous espérons vivre éternellement et assister à la résurrection, des choses que le monde ne voit pas. Comme les philosophes de l'époque de Paul qui le traitaient de « bavard » inculte, la plupart des gens aujourd'hui pensent que l'espérance que nous prêchons est pure sottise (Actes 17:18).

¹⁹ Vivant dans un monde sans foi, nous devons lutter pour entretenir la nôtre. Supplie Jéhovah pour que « ta foi ne défaille pas » (Luc 22:32). Aie une claire vision des conséquences du péché, de la valeur éminente du service pour Jéhovah et de la vie éternelle. Ceci dit, grâce à la foi, Moïse a vu beaucoup plus loin encore. Dans l'article qui suit, nous étudierons comment la foi l'a aidé à voir « Celui qui est invisible » (Héb. 11:27).

18, 19. a) Pourquoi nous faut-il lutter pour garder la foi ? b) Qu'étudierons-nous dans l'article qui suit ?



Vois-tu « Celui qui est invisible » ?

« Il est resté ferme comme s'il voyait Celui qui est invisible »
(HÉB. 11:27).

COMMENT « VOIR CELUI QUI EST INVISIBLE »...

... te protégera-t-il de la peur
des hommes ?

... te poussera-t-il à participer
pleinement au ministère ?

... t'aidera-t-il à rester ferme
durant la grande tribulation ?

LE PHARAON était un dirigeant redoutable ; les Égyptiens le considéraient comme un dieu vivant. À leurs yeux, explique l'ouvrage *Quand l'Égypte était maîtresse de l'Orient* (angl.), il « surpassait toute créature terrestre en sagesse et en puissance ». Pour inspirer la peur à ses sujets, le pharaon portait une couronne avec la représentation d'un cobra prêt à attaquer, ce qui rappelait que tout ennemi du roi serait rapidement supprimé. Alors imagine ce que Moïse a ressenti quand Jéhovah lui a dit : « Je t'envoie vers Pharaon, et fais sortir d'Égypte mon peuple les fils d'Israël » (Ex. 3:10).

² Moïse est allé en Égypte proclamer le message de Dieu, s'attirant les foudres de Pharaon. Neuf plaies ayant frappé son pays, Pharaon l'a prévenu : « Ne cherche pas à revoir ma face, car le jour où tu verras ma face, tu mourras » (Ex. 10:28). Avant de sortir de devant Pharaon, Moïse a prophétisé que son fils premier-né mourrait (Ex. 11:4-8). Enfin, il a ordonné à toutes les familles israélites de tuer un chevreau ou un bélier (le bélier étant un animal consacré au dieu égyptien Râ) et d'appliquer

1, 2. a) Explique pourquoi Moïse était apparemment en danger (voir illustration du titre). b) Pourquoi Moïse ne craignait-il pas la fureur du roi ?

son sang autour de leur porte (Ex. 12:5-7). Comment Pharaon allait-il réagir ? Moïse n'avait pas peur. Pourquoi ? Parce qu'avec foi il obéissait à Jéhovah, « sans craindre la fureur du roi, car il est resté ferme comme s'il voyait Celui qui est invisible » (**lire Hébreux 11:27, 28**).

³ Ta foi est-elle aussi forte que si tu « v[oyais] Dieu » ? (Mat. 5:8). Pour acquérir une vision spirituelle plus nette et ainsi voir « Celui qui est invisible », réfléchissons à la foi de Moïse. Comment l'a-t-elle protégé de la peur des hommes ? Comment sa foi dans les promesses divines s'est-elle manifestée ? Et comment sa capacité à voir « Celui qui est invisible » l'a-t-elle affermi quand ses frères et lui ont été en danger ?

IL N'A PAS CRAINT « LA FUREUR DU ROI »

⁴ D'après ce que voit l'œil physique, Moïse n'était pas de taille à lutter contre Pharaon. Sa vie, son bien-être et son avenir semblaient entre les mains du roi. Lui-même avait demandé à Jéhovah : « Qui suis-je pour que j'aille vers Pharaon et pour que je fasse sortir d'Égypte les fils d'Israël ? » (Ex. 3:11). Ayant dû fuir l'Égypte une quarantaine d'années plus tôt, il s'est peut-être demandé : « Est-ce bien judicieux de retourner en Égypte et de risquer la colère du roi ? »

⁵ Avant que Moïse ne retourne en Égypte, Dieu lui a enseigné un principe essentiel, que Moïse a plus tard consigné dans le livre de Job : « La crainte de Jéhovah — c'est cela la sagesse » (Job 28:28). Pour aider Moïse à acquérir une telle crainte et à agir sagement, le Dieu Tout-Puissant a souligné le contraste entre les humains et lui. Il a posé cette question :

3. Qu'allons-nous examiner au sujet de la foi que Moïse avait en « Celui qui est invisible » ?

4. À l'œil physique, qu'était Moïse comparé à Pharaon ?

5, 6. Qu'est-ce qui a aidé Moïse à craindre Jéhovah plutôt que Pharaon ?

« Qui a établi une bouche pour l'homme ou qui établit le muet, ou le sourd, ou le clairvoyant, ou l'aveugle ? N'est-ce pas moi, Jéhovah ? » (Ex. 4:11).

⁶ Quel était l'enseignement ? Moïse n'avait pas à avoir peur. C'est Jéhovah qui l'envoyait, et il lui donnerait tout ce dont il avait besoin pour transmettre son message à Pharaon. De plus, Pharaon n'était pas de taille à lutter contre Jéhovah. Ce n'était d'ailleurs pas la première fois que des serviteurs de Dieu se trouvaient en danger sous la domination égyptienne. Peut-être Moïse a-t-il médité sur la façon dont, sous les règnes de pharaons précédents, Jéhovah l'avait protégé, lui, mais aussi Abraham ou Joseph avant lui (Gen. 12:17-19 ; 41:14, 39-41 ; Ex. 1:22-2:10). Ayant foi en Jéhovah, « Celui qui est invisible », il s'est courageusement présenté devant Pharaon et a annoncé chaque parole que Jéhovah lui avait ordonné de dire.

⁷ De la même manière, la foi en Jéhovah a retenu Ella de céder à la peur des hommes. En 1949, en Estonie, cette sœur a été arrêtée par le MGB (futur KGB). Elle a été entièrement déshabillée sous l'œil goguenard de jeunes policiers. « Je me suis sentie humiliée, dit-elle. Mais après avoir prié Jéhovah, j'ai éprouvé un sentiment de paix et de sérénité. » Puis elle a été isolée en cellule trois jours. Elle raconte : « Des fonctionnaires m'ont crié : "Nous allons faire en sorte qu'en Estonie, même le nom Jéhovah soit oublié ! Tu pars dans un camp et les autres en Sibérie !" Railleurs, ils ont ajouté : "Où est ton Jéhovah ?" » Ella aurait-elle peur des hommes, ou confiance en Jéhovah ? Quand ses persécuteurs l'ont interrogée, elle leur a dit avec courage : « J'ai beaucoup réfléchi à la question et je préfère rester en prison et garder mes relations avec Dieu intactes plutôt qu'être libre et

7. Comment la foi en Jéhovah a-t-elle protégé une sœur ?

perdre son approbation. » Pour Ella, Jéhovah était aussi réel que les hommes qui se tenaient devant elle. Grâce à sa foi, elle est restée intègre.

⁸ La foi en Jéhovah t'aidera à vaincre tes peurs. Si des fonctionnaires puissants essaient de limiter ta liberté de culte, il peut te sembler que ta vie, ton bien-être et ton avenir sont entre des mains humaines. Tu peux même te demander s'il est judicieux de continuer de servir Jéhovah et d'irriter les autorités. Mais retiens ceci : L'antidote contre la peur des hommes, c'est la foi en Dieu (**lire Proverbes 29:25**). Jéhovah demande : « Qui es-tu pour avoir peur d'un mortel qui mourra, d'un fils des humains qui deviendra comme de l'herbe verte ? » (Is. 51:12, 13).

⁹ Fixe ton attention sur ton Père tout-puissant. Il voit ceux qui souffrent sous des dirigeants injustes, comprend ce qu'ils ressentent et agit en leur faveur (Ex. 3:7-10). Même si tu dois défendre ta foi devant des officiels, ne t'inquiète pas, comme Jésus l'a dit, de savoir comment tu parleras ou ce que tu auras à dire, car ce que tu auras à dire te sera donné à cette heure-là (Mat. 10:18-20). Les dirigeants et les hauts fonctionnaires humains ne sont pas de taille à lutter contre Jéhovah. En fortifiant ta foi maintenant, tu peux en venir à voir Jéhovah comme une Personne réelle, qui ne demande qu'à te venir en aide.

IL AVAIT FOI DANS LES PROMESSES DE DIEU

¹⁰ Au mois de Nisan 1513 av. n. è., Jéhovah a demandé à Moïse et à Aaron

8, 9. a) Quel est l'antidote contre la peur des hommes ? b) Si tu es tenté de céder à la peur des hommes, sur quoi devrais-tu fixer ton attention ?

10. a) Quelles instructions Jéhovah a-t-il données aux Israélites en Nisan 1513 av. n. è. ? b) Pourquoi Moïse a-t-il suivi les instructions de Jéhovah ?

de transmettre aux Israélites ces instructions étonnantes : Choisissez un bélier ou un bouc sans défaut, tuez-le et appliquez son sang autour de votre porte (Ex. 12:3-7). Comment Moïse a-t-il réagi ? L'apôtre Paul écrira à son sujet : « Par la foi, il avait célébré la Pâque et l'application du sang, pour que le destructeur ne touche pas leurs premiers-nés » (Héb. 11:28). Moïse savait que Jéhovah est digne de confiance et il avait foi en sa promesse d'exécuter les fils premiers-nés d'Égypte.

¹¹ Les propres fils de Moïse se trouvaient apparemment en Madiân, loin du « destructeur* » (Ex. 18:1-6). Pourtant, Moïse a fidèlement transmis les instructions aux familles israélites, dont les fils premiers-nés étaient en danger. Des vies étaient en jeu, et Moïse aimait son prochain. « Aussitôt », relate la Bible, il « appela tous les anciens d'Israël et leur dit : “[...] tuez la victime pascale” » (Ex. 12:21).

¹² Sous la direction des anges, les serviteurs de Jéhovah transmettent ce message important : « Craignez Dieu et rendez-lui gloire, parce que l'heure de son jugement est venue ; et adorez Celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux » (Rév. 14:7). C'est le moment ou jamais de proclamer ce message. Nous devons exhorter nos semblables à sortir de Babylone la Grande pour qu'ils ne reçoivent pas leur part de ses plaies (Rév. 18:4). Les « autres brebis » se joignent aux oints pour supplier les humains éloignés de Dieu de « [se] réconcilier » avec lui (Jean 10:16 ; 2 Cor. 5:20).

¹³ Nous sommes convaincus que

* Dieu a vraisemblablement envoyé des anges exécuter le jugement contre les Égyptiens (Ps. 78:49-51).

11. Pourquoi Moïse a-t-il averti ses frères ?

12. Quel message important Jéhovah nous ordonne-t-il de transmettre ?

13. Qu'est-ce qui nourrira notre désir d'annoncer la bonne nouvelle ?

« l'heure du jugement » est arrivée. Nous avons également foi que, lorsque Jéhovah qualifie d'urgente notre œuvre de prédication et d'enseignement, il n'exagère pas. Dans une vision, l'apôtre Jean a « vu quatre anges qui se tenaient debout aux quatre coins de la terre, retenant les quatre vents de la terre » (Rév. 7:1). Par la foi, vois-tu ces anges prêts à lâcher sur le présent monde les vents destructeurs de la grande tribulation ? Si, grâce aux yeux de la foi, tu vois ces anges, tu annonceras la bonne nouvelle avec assurance.

¹⁴ Les vrais chrétiens entretiennent déjà une amitié avec Jéhovah et l'espoir de vivre éternellement. Pourtant, nous sommes conscients de notre responsabilité d'« avertir le méchant de se détourner de sa voie mauvaise, afin de le conserver en vie » (lire **Ézékiel 3:17-19**). Bien sûr, nous ne prêchons pas seulement pour ne pas être coupables de meurtre. Nous aimons Jéhovah et nous aimons notre prochain. Dans sa parabole du bon Samaritain, Jésus a illustré ce qu'amour et miséricorde signifient vraiment. Nous pourrions nous demander : « Est-ce qu'une "pitié" semblable à celle du bon Samaritain me pousse à prêcher ? » Nous ne voulons certainement pas ressembler au prêtre ni au Lévite de la parabole, en nous trouvant des excuses pour aller « de l'autre côté de la route » (Luc 10:25-37). La foi dans les promesses de Dieu et l'amour pour notre prochain nous pousseront à participer pleinement à la prédication avant qu'il ne soit trop tard.

14. Qu'est-ce qui nous pousse à « avertir le méchant de se détourner de sa voie mauvaise » ?



**La foi dans les promesses de Jéhovah
nourrira ton désir d'annoncer la bonne nouvelle
(voir paragraphe 13).**

« ILS ONT TRAVERSÉ LA MER ROUGE »

¹⁵ Quand, après la sortie d'Égypte, les Israélites ont été en danger, la foi en « Celui qui est invisible » a soutenu Moïse. La Bible rapporte : « Les fils d'Israël se mirent à lever les yeux, et voici que les Égyptiens marchaient derrière eux ; et les fils d'Israël eurent très peur et se mirent à crier vers Jéhovah » (Ex. 14:10-12). Cette situation était-elle prévisible ? Absolument. Jéhovah avait dit : « Je laisserai bel et bien s'obstiner le cœur de Pharaon ; oui, il les poursuivra et je me glorifierai par le moyen de Pharaon et de toutes ses forces militaires ; et à coup sûr les Égyptiens sauront que je suis Jéhovah » (Ex. 14:4). Mais les Israélites ne regardaient qu'avec leurs yeux physiques. Et que voyaient-ils ? Devant, l'infranchissable mer Rouge, derrière, les chars rapides de Pharaon et, pour les guider, un berger octogénaire ! Ils se sentaient piégés.

¹⁶ Pourtant, Moïse n'a pas flanché. Pourquoi ? Parce qu'avec les yeux de la foi, il voyait quelque chose de beaucoup plus puissant qu'une mer ou qu'une armée. Il « voy[ait] le salut de Jéhovah » et savait que Jéhovah combattrait pour son peuple (**lire Exode 14:13, 14**). Sa foi a stimulé celle des autres Israélites. « Par la foi, ils ont traversé la mer Rouge », dit la Bible, « mais, en s'y risquant, les Égyptiens ont été engloutis » (Héb. 11:29). Par la suite, « le peuple se mit à craindre Jéhovah et à avoir foi en Jéhovah et en Moïse son serviteur » (Ex. 14:31).

¹⁷ Bientôt, notre vie nous semblera menacée. Avant le point culminant de la grande tribulation, les gouvernements du

15. Pourquoi les Israélites se sentaient-ils piégés ?

16. Comment, devant la mer Rouge, la foi a-t-elle fortifié Moïse ?

17. Quels événements futurs mettront notre foi à l'épreuve ?

présent monde auront dévasté des organisations religieuses plus importantes et plus nombreuses que la nôtre (Rév. 17:16). Jéhovah a prophétisé que nous serons aussi vulnérables qu'« un pays de campagnes ouvertes [...] sans muraille [...] ni barre ni portes » (Ézék. 38:10-12, 14-16). D'après ce que verront nos yeux physiques, nous n'aurons aucune chance de survivre. Comment réagiras-tu alors ?

¹⁸ Inutile de paniquer. Cette attaque contre son peuple, Jéhovah l'a prédite. Il en a également prédit l'issue. « "Le jour où Gog viendra sur le sol d'Israël", c'est là ce que déclare le Souverain Seigneur Jéhovah, "[...] ma fureur me montera au nez. Et dans mon ardeur, dans le feu de ma furie, il faudra que je parle" » (Ézék. 38:18-23). Dieu détruira alors tous ceux qui veulent du mal à ses adorateurs. Ta foi en l'issue « du grand et redoutable jour de Jéhovah » t'aidera à « vo[ir] le salut de Jéhovah » et à rester intègre (Yoël 2:31, 32).

¹⁹ Prépare-toi à ces événements palpitants maintenant en restant « ferme comme [si tu voyais] Celui qui est invisible » ! Renforce ton amitié avec Jéhovah en étudiant et en priant régulièrement. L'amitié entre Jéhovah Dieu et Moïse était tellement étroite et Jéhovah s'est servi de Moïse si puissamment que la Bible dit que Jéhovah connaissait Moïse « face à face » (Deut. 34:10). Moïse a été un prophète hors du commun. Par la foi, tu peux également connaître Jéhovah aussi intimement que si tu le voyais vraiment. Si, comme sa Parole t'y encourage, tu tiens compte de lui « dans toutes tes voies » en permanence, « il rendra droits tes sentiers » (Prov. 3:6).

18. Explique pourquoi nous pourrions rester fermes durant la grande tribulation.

19. a) À quel point Jéhovah et Moïse étaient-ils proches ? b) Que te promet Jéhovah, si tu tiens compte de lui dans toutes tes voies ?



Le ministère à plein temps m'a mené loin

PAR ROBERT WALLEN

Quand je songe à mes 65 années de ministère à plein temps, je peux vraiment dire que ma vie a été remplie de jours heureux. Non pas qu'il n'y ait eu aucun jour de tristesse ou de découragement (Ps. 34:12 ; 94:19). Mais dans l'ensemble, j'ai eu une vie très satisfaisante et riche de sens !

LE 7 SEPTEMBRE 1950, je suis devenu membre de la famille du Béthel de Brooklyn. À l'époque, celle-ci comptait 355 frères et sœurs de nombreuses nationalités et âgés de 19 à 80 ans. Beaucoup étaient oints.

JE COMMENCE À SERVIR JÉHOVAH

C'est grâce à ma mère que j'ai appris à servir notre « Dieu heureux » (1 Tim. 1:11). Elle-même avait commencé à servir Jéhovah quand j'étais petit. Je me suis fait baptiser à dix ans, le 1^{er} juillet 1939, à Columbus (Nebraska, États-Unis). C'était lors d'une assemblée de zone (assemblée de circonscription) réunissant une centaine de personnes dans un local loué. Alors que nous écoutions « Fascisme ou liberté », un discours enregistré de Joseph Rutherford, des émeutiers se sont attroupés à l'extérieur. Ils sont entrés de force, ont interrompu la session et nous ont chassés de la ville. Nous avons écouté le reste du programme chez un frère qui avait une ferme non loin de là. Comme vous pouvez l'imaginer, je n'ai jamais oublié le jour de mon baptême !

Ma mère s'est appliquée à m'élever dans la vérité. Mon père était un homme bien et un bon père, mais il se préoccupait peu de religion ou de ma spiritualité. Aidée d'autres Témoins de la congrégation d'Omaha, maman m'a prodigué les encouragements dont j'avais tant besoin.

MON CHOIX D'ORIENTATION

Durant ma dernière année de lycée, je devais décider de ce que je voulais faire de ma vie. Chaque année, pendant les congés d'été, j'étais pionnier de vacances (pionnier auxiliaire) avec d'autres Témoins de mon âge.

Deux jeunes frères célibataires fraîchement diplômés de la septième classe de Guiléad – John Chimiklis et Ted Jaracz – ont été nommés surveillants itinérants dans notre région. J'ai appris avec étonnement qu'ils avaient à peine 20 ans. Moi, j'avais 18 ans et j'allais bientôt quitter le lycée. J'entends encore frère Chimiklis me demander ce que j'allais faire de ma vie. Quand je le lui ai expliqué, il s'est exclamé : « Oui, lance-toi dans le ministère à plein temps ! Tu ne sais jamais où ça peut te mener. » Ajouté à son



Le jour de mon baptême, à 10 ans.

exemple et à celui de Ted, son conseil m'a profondément marqué. En 1948, ma scolarité achevée, je suis devenu pionnier.

J'ENTRE AU BÉTHEL

En juillet 1950, mes parents et moi avons assisté à l'assemblée internationale de New York, tenue au Yankee Stadium. À cette occasion, je suis allé à la réunion d'information sur le service au Béthel. J'ai envoyé une lettre disant que je me portais volontaire avec joie.

Sans s'opposer à ce que je sois pionnier tout en vivant à la maison, mon père estimait toutefois que je devais participer raisonnablement aux dépenses du foyer. C'est ainsi qu'un jour de début août où je partais à la recherche d'un travail, j'ai trouvé en relevant le courrier une lettre pour moi venant de Brooklyn. Elle était signée de Nathan Knorr et disait : « J'ai sous les yeux ta demande pour le service au Béthel. Il est donc entendu que tu acceptes d'y rester jusqu'à ce que le Seigneur t'emporte. Aussi j'aimerais que tu te présentes au Béthel au 124 Columbia Heights, Brooklyn, New York, le 7 septembre 1950. »

Quand mon père est rentré du travail, je lui ai dit que j'avais trouvé un emploi. « Bien. Où vas-tu travailler ? a-t-il demandé. — Au Béthel de Brooklyn, ai-je répondu, pour dix dollars par mois. » Bien qu'un peu interloqué, il m'a dit que si c'était ce que je voulais faire, je devais me donner les

moyens de réussir. Peu après, en 1953, lors d'une autre assemblée au Yankee Stadium, il s'est fait baptiser !

À ma grande joie, mon compagnon de service, Alfred Nussrallah, a été appelé au Béthel en même temps que moi, et nous avons fait le voyage ensemble. Plus tard, il a épousé une sœur nommée Joan. Tous deux sont allés à Guiléad, puis ont été missionnaires au Liban, et dans le service itinérant aux États-Unis.

MES AFFECTATIONS AU BÉTHEL

Ma première affectation au Béthel a été la reliure : j'assemblais et cousais des livres. Le premier ouvrage sur lequel j'ai travaillé s'intitulait *La religion a-t-elle servi l'humanité ?* Au bout de huit mois, j'ai été affecté au département pour le service, pour travailler sous la direction de frère Thomas Sullivan. J'ai beaucoup aimé collaborer avec lui et bénéficier de la sagesse spirituelle et de la perspicacité qu'il avait acquises dans l'organisation au fil des ans.

J'étais depuis presque trois ans au département pour le service quand Max Larson, le surveillant de l'imprimerie, m'a informé que frère Knorr souhaitait me voir. Avais-je fait un impair ? Quel soulagement quand frère Knorr a dit qu'il voulait savoir si je pensais quitter le Béthel dans un avenir proche ! Il lui fallait quelqu'un pour l'assister temporairement dans sa tâche ; il m'a demandé si je pouvais assumer cette affectation. J'ai répondu que je n'avais pas l'intention de quitter le Béthel. En fait, j'ai eu le privilège de collaborer avec lui durant les 20 années suivantes.

Je dis souvent que je n'aurais jamais pu me payer la formation que j'ai reçue en collaborant avec frères Sullivan et Knorr, mais aussi d'autres Béthélites comme Milton Henschel, Klaus Jensen, Max Larson, Hugo Riemer et Grant Suiter*.

Les frères que j'ai côtoyés étaient très méthodiques dans leur activité en faveur de l'organisation.

* Les biographies de certains de ces frères se trouvent dans les *Tour de Garde* suivantes : 1^{er} octobre 1966 (Thomas Sullivan) ; 1^{er} septembre 1971 (Klaus Jensen) ; 1^{er} septembre 1989 (Max Larson) ; 15 juin 1965 (Hugo Riemer) ; et 1^{er} décembre 1983 (Grant Suiter).



Avec mon compagnon de service,
Alfred Nussrallah.



Le jour de notre mariage. De gauche à droite : Nathan Knorr,
Patricia Brookes (la sœur de Lorraine), Lorraine et moi, Curtis Johnson,
Faye et Roy Wallen (mes parents).

Frère Knorr était un travailleur infatigable qui voulait voir l'œuvre du Royaume s'étendre le plus possible. Ses collaborateurs le trouvaient abordable : même quand nous avions un avis différent du sien sur une question, nous pouvions nous exprimer librement sans perdre sa confiance.

Un jour, frère Knorr m'a entretenu sur l'importance des tâches qui pouvaient être jugées insignifiantes. Prenant un exemple, il m'a raconté qu'à l'époque où il était surveillant de l'imprimerie, il recevait des appels de frère Rutherford lui demandant : « Frère Knorr, quand tu reviendras de l'imprimerie pour le déjeuner, rapporte-moi quelques gommages. J'en ai besoin au bureau. » Sans plus attendre, il allait au stock des fournitures, prenait les gommages et les mettait dans sa poche. Puis, à midi, il les portait au bureau de frère Rutherford. Ce n'était pas grand-chose, mais c'était utile à frère Rutherford. Et frère Knorr de conclure : « J'aime avoir des crayons bien taillés sur mon bureau. Donc, s'il te plaît, fais en sorte que j'en aie tous les matins. » Pendant des années, j'ai veillé à ce qu'il ait des crayons bien taillés.

Frère Knorr insistait sur l'importance d'écouter attentivement quand on nous confiait un travail. Une fois, il m'a donné des instructions précises sur la façon de traiter une certaine question, mais je n'ai pas bien écouté. En conséquence, je l'ai mis dans un grand embarras. Je m'en voulais ter-

riblement : je lui ai donc écrit une courte lettre disant que je regrettais vivement ce que j'avais fait et qu'il valait mieux que je sois transféré ailleurs. Plus tard dans la matinée, il est venu à mon bureau : « Robert, j'ai ta lettre. Tu as fait une erreur. On en a discuté, et je suis sûr qu'à l'avenir tu feras plus attention. Maintenant remettons-nous tous les deux au travail. » Sa délicatesse m'a beaucoup touché.

J'ASPIRE AU MARIAGE

Au bout de huit ans au Béthel, je n'avais pas d'autre projet que de continuer d'y servir. Mais il y a eu du nouveau. En 1958, lors de l'assemblée internationale tenue au Yankee Stadium et aux Polo Grounds, j'ai revu Lorraine Brookes, que j'avais rencontrée en 1955 alors qu'elle était pionnière à Montréal (Canada). J'avais été impressionné par son état d'esprit envers le service à plein temps et sa bonne volonté à aller là où l'organisation de Jéhovah l'enverrait. Elle avait l'objectif de suivre les cours de Guiléad. À 22 ans, en 1956, elle avait été admise à la 27^e classe. Une fois diplômée, elle avait été envoyée comme missionnaire au Brésil. Donc, en 1958, elle et moi avons renoué connaissance, et elle a accepté ma demande en mariage. Nous envisagions de nous marier l'année suivante, en espérant devenir missionnaires ensemble.

Quand j'ai fait part de mes intentions à frère Knorr, il a conseillé : « Attendez trois ans, puis

mariiez-vous, et vous servirez au Béthel de Brooklyn. » À l'époque, pour que des jeunes mariés soient acceptés au Béthel, il fallait que l'un des deux soit Béthélite depuis au moins dix ans et l'autre depuis au moins trois ans. Lorraine a donc accepté de servir deux ans au Béthel du Brésil, puis un an à Brooklyn, avant notre mariage.

Durant nos deux premières années de fiançailles, notre seul moyen de communiquer a été le courrier : le téléphone était trop cher, et en ce temps-là, le courriel n'existait pas ! Le 16 septembre 1961, jour de notre union, frère Knorr nous a fait l'honneur de prononcer le discours. C'est vrai que ces quelques années d'attente ont semblé longues. Mais l'immense bonheur que nous inspirent nos plus de 50 ans de vie à deux méritait bien cette attente !

DES PRIVILÈGES DE SERVICE

En 1964, j'ai reçu le privilège de me rendre dans des pays étrangers en tant que surveillant de zone. À l'époque, il n'était pas prévu que les femmes accompagnent leurs maris dans ces voyages. Mais en 1977 la consigne a changé. Cette année-

là, Lorraine et moi nous sommes joints à Grant et Edith Suiter pour visiter les filiales d'Allemagne, d'Autriche, de Grèce, de Chypre, de Turquie et d'Israël. Au total, j'ai desservi environ 70 pays.

Lors d'un tel voyage au Brésil, en 1980, notre itinéraire nous a amenés à Belém, une ville située sur l'équateur où Lorraine avait été missionnaire. Nous nous sommes aussi arrêtés à Manaus pour rencontrer les frères. Alors que nous étions dans un stade à l'occasion d'un discours, nous avons vu un groupe de frères et sœurs assis ensemble qui ne suivaient pas la coutume brésilienne de s'embrasser sur les joues, pour les femmes, ou de se serrer la main, pour les hommes. Pourquoi ?

Ces chers frères et sœurs venaient d'une léproserie de l'intérieur de la forêt amazonienne. Pour des raisons sanitaires, ils n'avaient pas de contact physique avec les autres assistants. Mais ce qui est sûr, c'est qu'ils ont touché nos cœurs ! Nous n'oublierons jamais la joie qui émanait de leurs visages. Comme elles étaient vraies, ces paroles de Jéhovah : « Mes serviteurs pousseront des cris de joie à cause du bon état du cœur » ! (Is. 65:14).

UNE VIE SATISFAISANTE ET RICHE DE SENS

Lorraine et moi songeons souvent à nos plus de 60 années au service de Jéhovah. Nous sommes très heureux des bénédictions que nous avons reçues en le laissant nous diriger par son organisation. Bien que je ne puisse plus courir le monde comme avant, je peux assumer mon travail quotidien d'assistant du Collège central. Ma tâche consiste à collaborer avec le Comité des coordinateurs et le Comité pour le service. J'apprécie énormément le privilège d'apporter ainsi ma modeste part au soutien de la famille internationale des frères. Ma femme et moi ne cessons de nous émerveiller en voyant tous les jeunes hommes et les jeunes femmes qui entreprennent le service à plein temps avec le même état d'esprit qu'Isaïe : « Me voici ! Envoie-moi » (Is. 6:8). Cette multitude de Témoins est la confirmation vivante de ce que m'a dit il y a longtemps mon surveillant de circonscription : « Lance-toi dans le ministère à plein temps ! Tu ne sais jamais où ça peut te mener. »





Personne ne peut servir deux maîtres

« *Personne ne peut travailler comme un esclave pour deux maîtres [...]. Vous ne pouvez travailler comme des esclaves pour Dieu et pour la Richesse* » (MAT. 6:24).

« JAMES, mon mari, rentrait tous les jours épuisé de son travail, mais son salaire était à peine suffisant pour couvrir nos dépenses quotidiennes, explique Marilyn*. Je voulais le soulager et augmenter nos revenus pour pouvoir acheter à Jimmy, notre fils, les mêmes choses que ses camarades de classe. » Marilyn voulait aussi aider d'autres membres de sa famille et mettre de l'argent de côté pour l'avenir. Beaucoup de ses amis étaient partis à l'étranger pour gagner plus d'argent. Mais quand elle songeait à partir elle aussi, elle était partagée entre différents sentiments. Pourquoi ?

² Elle appréhendait de laisser son mari et son fils, et de se couper des bonnes habitudes spirituelles de son foyer. Mais, se disait-elle, d'autres étaient partis à l'étranger pendant un certain temps, et leurs familles semblaient s'en sortir spirituellement. Elle se demandait quand même si elle arriverait à éduquer son fils à distance. Parviendrait-elle à l'élever « dans la discipline et les avertissements de Jéhovah » au moyen d'Internet ? (Éph. 6:4).

³ Marilyn a consulté son entourage. Son mari ne souhaitait pas qu'elle parte, mais il lui a répondu qu'il ne chercherait pas à l'en empêcher. Les anciens et d'autres membres de la congrégation lui ont conseillé de ne pas s'en aller. En revanche, plusieurs sœurs l'ont fortement incitée à le faire. « Si tu aimes ta famille, tu

* Les prénoms ont été changés.

1-3. a) Quelles difficultés beaucoup rencontrent-ils aujourd'hui, et comment certains cherchent-ils à les résoudre ? (voir illustration du titre). b) Quelles questions se posent en ce qui concerne l'éducation des enfants ?

QU'EN PENSES-TU ?

Quels principes bibliques nous aident à avoir le bon point de vue sur les responsabilités familiales ?

Comment montrer, par nos décisions, que Jéhovah est le seul Maître que nous servons ?

Comment Jéhovah bénit-il nos décisions quand nous lui accordons la première place dans notre vie ?

dois partir, lui ont-elles dit. Ça ne t'empêchera pas de servir Jéhovah. » Malgré quelques doutes, Marilyn a dit au revoir à James et à Jimmy, puis elle est partie travailler à l'étranger. « Je ne serai pas absente longtemps », leur a-t-elle promis.

RESPONSABILITÉS FAMILIALES ET PRINCIPES BIBLIQUES

⁴ Jéhovah ne désire pas que ses serviteurs vivent dans une pauvreté extrême, et l'émigration est un des plus anciens remèdes contre la pauvreté (Ps. 37:25 ; Prov. 30:8). Pour ne pas mourir de faim, le patriarche Jacob a envoyé ses fils acheter de la nourriture en Égypte* (Gen. 42:1, 2). De nos jours, la plupart de ceux qui décident d'émigrer ne meurent pas de faim. Mais peut-être s'épuisent-ils à rembourser de lourdes dettes. D'autres souhaitent simplement élever le niveau de vie de leur famille. Pour atteindre les buts qu'ils se sont fixés alors que la situation économique est difficile, beaucoup finissent par vivre loin de leurs proches, dans leur pays ou à l'étranger. Souvent, ils confient leurs enfants à leur conjoint, à un autre de leurs enfants plus âgé, aux grands-parents, à d'autres membres de leur famille, voire à des amis. Même s'il leur est douloureux de laisser derrière eux un conjoint ou des enfants, beaucoup ont le sentiment qu'ils n'ont pas d'autre choix.

⁵ Du temps de Jésus, il y avait aussi beaucoup de pauvres et de défavorisés, et peut-être pensaient-ils qu'ils seraient plus heureux et plus en sécurité s'ils avaient da-

* Lors de chacun de leurs voyages en Égypte, les fils de Jacob n'ont sans doute pas passé plus de trois semaines loin de leurs familles. Quand, plus tard, Jacob et ses fils sont partis s'installer en Égypte, leurs femmes et leurs enfants les ont accompagnés (Gen. 46:6, 7).

4. Pourquoi beaucoup émigrent-ils, et à qui confient-ils souvent leurs enfants ?

5, 6. a) Qu'a enseigné Jésus au sujet du bonheur et de la sécurité ? b) Pour quelles choses matérielles Jésus a-t-il invité ses disciples à prier ? c) Que fait Jéhovah quand il nous bénit ?

vantage d'argent (Marc 14:7). Mais Jésus voulait que les gens placent leur espérance ailleurs, dans la Source de richesses *durables*, c'est-à-dire Jéhovah. Dans le Sermon sur la montagne, il a expliqué que le bonheur et la sécurité véritables dépendent, non pas de biens matériels ni de nos propres efforts, mais de notre amitié avec notre Père céleste.

⁶ Dans le Notre Père, Jésus ne nous invite pas à prier pour obtenir la sécurité financière, mais pour nos *besoins quotidiens*, « notre pain pour *ce jour* ». À ceux qui l'écoutaient, il a dit expressément : « Cessez de vous amasser des trésors sur la terre [...]. Amassez-vous plutôt des trésors dans le ciel » (Mat. 6:9, 11, 19, 20). Soyons certains que Jéhovah nous bénira, conformément à sa promesse. Or, quand Dieu nous bénit, il ne se contente pas de hocher la tête en signe d'approbation ; il agit pour nous fournir ce dont nous avons vraiment besoin. Ainsi, la seule façon de connaître le bonheur et la sécurité véritables, ce n'est pas de mettre tous nos espoirs dans l'argent, mais de placer notre confiance en notre Père aimant (**lire Matthieu 6:24, 25, 31-34**).

⁷ Chercher d'abord la justice de Dieu, c'est entre autres adopter le même point de vue que lui sur les responsabilités familiales. La Loi mosaïque contient ce principe valable pour les chrétiens : les parents doivent fournir à leurs enfants une éducation spirituelle (**lire Deutéronome 6:6, 7**). Cette responsabilité, Jéhovah la confie aux parents, et non aux grands-parents ou à qui que ce soit d'autre. Le roi Salomon a écrit : « Écoute, mon fils, la discipline de ton père, et n'abandonne pas la loi de ta mère » (Prov. 1:8). Jéhovah laisse ainsi entendre que les deux parents doivent être présents physiquement pour guider et enseigner les enfants (Prov. 31:10, 27, 28). Une bonne partie de ce que les enfants apprennent de leurs parents, notamment dans le domaine spiri-

7. a) À qui Jéhovah a-t-il confié la responsabilité d'éduquer les enfants ? b) Pourquoi les deux parents doivent-ils prendre une part active à l'éducation de leurs enfants ?



Par Internet, on ne peut pas serrer son enfant dans ses bras (voir paragraphe 10).

tuel, ils l'acquièrent en les entendant converser quotidiennement au sujet de Jéhovah et en observant leur exemple.

DES CONSÉQUENCES REGRETTABLES

⁸ Avant de partir à l'étranger, les émigrants tentent de mesurer les risques encourus et les sacrifices qu'ils devront faire, mais peu d'entre eux anticipent toutes les conséquences de leur absence* (Prov. 22:3). Marilyn était à peine partie qu'elle ressentait déjà la douleur poignante d'être séparée de sa famille. Son mari et son fils souffraient eux aussi. Le petit Jimmy ne cessait de lui demander pourquoi elle l'avait abandonné. Et à mesure que les quelques mois d'absence qu'elle avait envisagés se transformaient en années, Marilyn constatait chez sa famille des changements

* Voir le dossier « Émigration : rêves et réalités », dans *Réveillez-vous !* de février 2013.

8, 9. a) Quels changements observe-t-on souvent quand un parent vit loin de sa famille ? b) Quels torts d'ordre affectif et moral l'éloignement risque-t-il de causer ?

inquiétants. Jimmy se repliait sur lui-même et devenait de plus en plus insensible aux attentions de sa mère. « Son amour pour moi avait disparu », se souvient-elle avec tristesse.

⁹ Quand parents et enfants ne vivent pas ensemble sous le toit familial, ils risquent d'en garder des séquelles affectives et s'exposent même à des dangers sur le plan moral*. Plus les enfants sont jeunes, et la séparation, longue, plus les répercussions sont graves. Marilyn a expliqué à Jimmy que c'était pour son bien qu'elle avait fait le sacrifice de partir. Mais aux yeux de Jimmy, c'était comme si elle l'avait abandonné. Au début, il ne supportait pas son absence. Mais par la suite, quand elle revenait le voir, il ne supportait plus sa présence. Comme beaucoup d'enfants délaissés, il estimait que sa mère avait renoncé à son droit d'être obéie et aimée (**lire Proverbes 29:15**).

¹⁰ Marilyn a essayé de combler le vide laissé par son absence en envoyant à son fils de l'argent et des cadeaux. Mais elle s'est aperçue qu'elle l'éloignait encore plus d'elle et que, sans le vouloir, elle lui apprenait à accorder plus de valeur aux choses matérielles qu'aux questions spirituelles et aux relations familiales (Prov. 22:6). « Reste là-bas, lui disait Jimmy. Continue à m'envoyer des cadeaux, c'est mieux. » Marilyn a fini par comprendre qu'elle ne pouvait pas élever son fils à distance, par courrier, téléphone ou visioconférence. « Par Internet, on ne peut pas serrer son enfant dans

* Des témoignages en provenance de différents pays indiquent que l'éloignement familial contribue parfois à l'apparition de problèmes graves. Ont été signalés des cas d'infidélité conjugale (de l'un ou des deux conjoints), d'homosexualité et d'inceste. Du côté des enfants, il est question d'augmentation des difficultés scolaires et des troubles du comportement, d'agressivité, d'anxiété, de dépression ou encore de tendances suicidaires.

10. a) Qu'est-ce qu'un parent absent risque d'inculquer à son enfant en lui offrant des cadeaux à titre de compensation ? b) Que ne peut pas faire un parent qui essaie d'élever ses enfants à distance ?

ses bras ni l’embrasser quand il va se coucher », explique-t-elle.

¹¹ Cette situation nuisait également aux relations de Marilyn avec Jéhovah et avec son mari. Elle ne disposait que d’un jour par semaine, parfois moins, pour assister aux réunions chrétiennes et prêcher. Qui plus est, elle devait repousser les avances sexuelles de son employeur. Privés du soutien de leur conjoint pour affronter les difficultés, Marilyn et James se sont tous deux épris de quelqu’un d’autre et ont failli céder à l’immoralité. Ni l’un ni l’autre n’ont commis l’adultère. Mais Marilyn a compris qu’en vivant séparés, elle et son mari ne pouvaient pas appliquer les recommandations bibliques enjoignant de satisfaire les besoins affectifs et sexuels de leur conjoint. Ils ne pouvaient pas échanger spontanément une pensée, un regard, un sourire, ni se reconforter par une caresse de la main, une étreinte chaleureuse ou des « marques de tendresse ». Ils ne pouvaient pas se rendre l’un à l’autre leur « dû » (Chant de S. 1:2 ; 1 Cor. 7:3, 5). Ils ne pouvaient pas non plus adorer pleinement Jéhovah ensemble, avec leur fils. « Quand, à une assemblée, j’ai appris qu’il est indispensable de tenir régulièrement le culte familial pour survivre au grand jour de Jéhovah, j’ai compris que je devais rentrer à la maison, se souvient Marilyn. Il fallait que je reconstruise ma vie de famille et ma vie spirituelle. »

QUI ÉCOUTER ?

¹² La décision de Marilyn de rentrer chez elle a suscité des réactions diverses. Les anciens de sa congrégation d’adoption l’ont félicitée pour sa foi et son courage. Mais cela n’a pas été le cas de certains chrétiens qui vivaient eux aussi loin de leur conjoint et de leurs enfants. Plutôt que d’imiter son bel exemple, ils ont tenté de la faire chan-

11. a) Quelles conséquences l’éloignement familial a-t-il sur les relations d’un couple ?
b) Comment une sœur a-t-elle fini par comprendre qu’elle devait rejoindre sa famille ?

12. Quel conseil biblique peut-on rappeler à ceux qui vivent loin de leur famille ?



Quel danger risques-tu de courir loin de ton conjoint ?
(voir paragraphe 11).

ger d’avis. « Tu reviendras dans pas longtemps, lui ont-ils dit. Comment arriveras-tu à joindre les deux bouts si tu rentres chez toi ? » Au lieu de s’autoriser ce genre de propos, les chrétiens devraient encourager « les jeunes femmes [...], pour que celles-ci aiment leurs maris, aiment leurs enfants, soient [...] des femmes travaillant à la maison », leur maison, « afin qu’on ne parle pas en mal de la parole de Dieu » (lire Tite 2:3-5).

¹³ De nombreux émigrants ont grandi dans une culture qui place au-dessus de tout la tradition et les devoirs envers la famille, notamment envers les parents. Pour un chrétien, agir à contre-courant de ce qui se fait dans sa culture, ou à l’encontre des souhaits de sa famille, afin de plaire à Jéhovah est vraiment un acte de foi.

13, 14. Pourquoi faut-il de la foi pour faire ce qui plaît à Jéhovah plutôt que ce que veut la famille ? Donne un exemple.

14 Voici le témoignage de Carin : « Quand mon fils, Don, est né, mon mari et moi travaillions à l'étranger, et j'étudiais la Bible depuis peu. Toute ma famille s'attendait à ce que j'envoie Don à mes parents, pour qu'ils l'élevèrent jusqu'à ce que nous soyons à l'aise financièrement. » Quand Carin a dit qu'elle tenait à élever Don, ses proches, y compris son mari, l'ont traitée de paresseuse et se sont moqués d'elle. « Franchement, avoue-t-elle, à l'époque je ne voyais pas bien ce qu'il y avait de mal à laisser Don à mes parents pour quelques années. Mais je savais que c'était à nous, ses parents, que Jéhovah avait confié la responsabilité de l'élever. » Puis Carin s'est trouvée enceinte pour la deuxième fois. Son mari, non Témoin, lui a demandé de se faire avorter. La bonne décision que Carin avait prise auparavant avait fortifié sa foi, si bien qu'elle a de nouveau fait ce qui plaisait à Jéhovah. Aujourd'hui, elle et son mari, ainsi que leurs enfants, sont heureux d'être restés ensemble. Si Carin avait envoyé un de ses enfants, ou les deux, à des proches, leur vie aurait pu être bien moins heureuse.

15 Vicky, une de nos sœurs, raconte : « J'ai été élevée pendant quelques années par ma grand-mère. Mes parents avaient gardé avec eux ma petite sœur. Quand je suis repartie vivre avec eux, je n'avais plus les mêmes sentiments pour eux. Ma sœur leur parlait facilement, elle les serrait spontanément dans ses bras et ils étaient très proches. Moi, je ne me sentais pas aussi proche d'eux, et, même une fois adulte, j'ai eu du mal à leur exprimer ce que je ressentais. Ma sœur et moi, nous avons promis à nos parents de nous occuper d'eux quand ils seront âgés. Mais, alors que ma sœur prendra soin d'eux par amour, moi, je le ferai plus par devoir.

16 « Aujourd'hui, poursuit-elle, ma mère veut que je lui envoie ma fille pour qu'elle

l'élève, tout comme elle m'avait confiée à sa mère. J'ai refusé. Gentiment, mais j'ai refusé. Mon mari et moi, nous voulons élever notre enfant d'une manière qui plaise à Jéhovah. Et je ne veux pas gâcher les relations que j'aurai plus tard avec ma fille. » Vicky a compris que la seule ligne de conduite valable, c'est de faire passer Jéhovah et ses principes avant l'enrichissement et les aspirations familiales. Jésus a dit clairement : « *Personne* ne peut travailler comme un esclave pour deux maîtres », pour Dieu et pour la Richesse (Mat. 6:24 ; Ex. 23:2).

JÉHOVAH BÉNIT NOS EFFORTS ET NOUS AIDE À « RÉUSSIR »

17 Notre Père, Jéhovah, s'engage à nous aider à nous procurer ce dont nous avons vraiment besoin à *condition que* nous mettions son Royaume et sa justice en premier dans notre vie (Mat. 6:33). Par conséquent, les vrais chrétiens ont *toujours* le choix. Jéhovah nous promet de nous offrir une « issue » qui nous permettra de ne pas transiger avec les principes bibliques, quelles que soient nos difficultés (**lire 1 Corinthiens 10:13**). Si nous l'« attend[ons] [...] avec un ardent désir », si nous « compt[ons] sur lui » en le priant pour obtenir sa sagesse et sa direction, et en respectant ses commandements et ses principes, alors Jéhovah « agira » en notre faveur (Ps. 37:5, 7). Il bénira les efforts sincères que nous faisons pour ne servir que lui, le seul vrai Maître. Si nous lui accordons la première place, il nous aidera à « réussir » notre vie (cf. Genèse 39:3).

18 Qu'est-il possible de faire pour réparer les dommages causés par la séparation ? Que pouvons-nous faire, concrètement, pour subvenir aux besoins de nos proches sans pour autant vivre loin d'eux ? Et comment, avec bonté, encourager les autres à prendre de bonnes décisions sous ce rapport ? L'article qui suit répond à ces questions.

15, 16. a) Comment une de nos sœurs a-t-elle vécu le fait d'être confiée à sa grand-mère ? b) Pourquoi a-t-elle choisi de ne pas faire la même chose avec sa fille ?

17, 18. a) Dans quel domaine les chrétiens ont-ils toujours le choix ? b) À quelles questions répondrons-nous dans l'article qui suit ?



Sois courageux Jéhovah est ton aide !

« Nous pouvons avoir bon courage et dire :
“Jéhovah est mon aide” » (HÉB. 13:6).

QU'EN PENSES-TU ?

Que doivent faire les parents pour que leur famille reste spirituellement forte ?

Comment un chef de famille peut-il subvenir aux besoins matériels des siens tout en restant auprès d'eux ?

Comment les chrétiens peuvent-ils résister aux incitations à partir à l'étranger pour gagner davantage d'argent ?

« À L'ÉTRANGER, j'avais un poste à responsabilités et je gagnais pas mal d'argent, raconte Eduardo*. Mais en étudiant la Bible avec les Témoins de Jéhovah, j'ai compris que j'avais une responsabilité plus importante encore : prendre soin de ma femme et de mes enfants, non seulement matériellement, mais aussi spirituellement. Alors, je suis rentré à la maison pour être avec eux » (Éph. 6:4).

² Eduardo savait qu'en retournant auprès des siens, il plairait à Jéhovah. Mais, comme Marilyn, dont nous avons parlé dans l'article précédent, Eduardo devait entamer un long processus pour restaurer ses liens familiaux. S'ajoutait à cela la difficulté de subvenir aux besoins de sa femme et de ses enfants dans un contexte économique beaucoup plus difficile. Comment allait-il gagner sa vie ? Quelle aide pouvait-il attendre des autres membres de la congrégation ?

RESTAURER L'ÉQUILIBRE AFFECTIF ET SPIRITUEL DE SA FAMILLE

³ « Je me suis rendu compte que j'avais négligé mes enfants au moment où ils avaient le plus besoin de mes conseils et de mon affection, reconnaît Eduardo. Je n'avais pas été là pour leur lire des histoires bibliques, pour prier avec eux, pour les câliner ou pour jouer avec eux » (Deut. 6:7). Anna, sa fille aînée, se souvient :

* Les prénoms ont été changés.

1, 2. À quelles difficultés de nombreux émigrés se heurtent-ils quand ils retournent chez eux ? (voir illustration du titre).

3. Quel effet l'absence d'un parent peut-elle avoir sur ses enfants ?

« Sur le plan affectif, j'ai souffert du fait que mon père n'était pas avec nous à la maison. Quand il est revenu, nous ne connaissions que son visage et sa voix. Quand il me serrait dans ses bras, je ne trouvais pas ça naturel. »

⁴ En étant absent de son foyer, un homme est de moins en moins à même d'exercer son rôle de chef de famille. Ruby, la femme d'Eduardo, explique : « J'étais obligée de jouer deux rôles, celui de la mère et celui du père. Je me suis donc habituée à prendre la plupart des décisions familiales. Quand Eduardo est revenu, il m'a fallu apprendre ce qu'est réellement la soumission chrétienne. Même aujourd'hui, je dois parfois me rappeler que je ne suis plus toute seule » (Éph. 5:22, 23). Eduardo ajoute : « Les filles avaient l'habitude d'aller voir leur mère pour demander la permission de faire certaines choses. Nous avons compris qu'aux yeux de nos enfants, nous devions être des parents solidaires. J'ai aussi dû apprendre à diriger ma famille d'une manière conforme au christianisme. »

⁵ Eduardo était résolu à faire tout ce qu'il pouvait pour retrouver des relations normales avec sa famille et l'affermir spirituellement. « Je me suis fixé l'objectif d'inculquer la vérité à mes enfants non seulement verbalement, mais aussi par l'exemple. Ne pas me contenter de leur *dire* que j'aimais Jéhovah, mais le leur *montrer* » (1 Jean 3:18). Jéhovah a-t-il béni les actes de foi d'Eduardo ? « Tous ses efforts pour être un bon père et se rapprocher de nous, ça nous a beaucoup touchées, répond Anna. Quand nous l'avons vu s'investir dans la congrégation, nous avons été fières de lui. Le monde cherchait à nous éloigner de Jéhovah. Mais comme nos parents se concentraient sur la vérité, nous avons eu envie de faire la même chose. Papa a promis de ne plus jamais nous quitter, et il a tenu

4. Pourquoi est-il difficile à un père d'être un bon chef de famille s'il vit loin des siens ?

5. Qu'a fait un père pour réparer les dommages causés par son absence, et qu'en est-il résulté ?

parole. S'il était reparti, je ne serais sans doute plus dans l'organisation de Jéhovah aujourd'hui. »

ACCEPTER SA PART DE RESPONSABILITÉ

⁶ Selon divers témoignages recueillis sur place, lorsque les Balkans ont connu la guerre, des enfants de Témoins de Jéhovah ont été heureux malgré tout. Pourquoi ? Parce que leurs parents, qui ne pouvaient se rendre au travail, restaient à la maison et passaient du temps à étudier, à jouer et à parler avec eux. Que retenir de cela ? Plus que d'argent ou de cadeaux, ce dont les enfants ont besoin, c'est d'avoir leurs parents avec eux. La Parole de Dieu elle-même l'affirme : les enfants seront plus heureux si leurs parents les éduquent et leur témoignent de l'attention (Prov. 22:6).

⁷ De retour dans leur foyer, certains parents se heurtent à l'animosité ou à l'indifférence de leurs enfants. Et ils ont malheureusement le tort de dire : « Comment pouvez-vous être aussi ingrats après tous les sacrifices que j'ai faits pour vous ? » Pourtant, la mauvaise disposition des enfants est peut-être due avant tout au fait que leur mère ou leur père a été absent. Que peut faire un parent pour favoriser la réconciliation ?

⁸ Si tu te reconnais dans cette situation, demande à Jéhovah de t'aider à manifester davantage de compréhension envers tes proches. Puis, quand tu discuteras avec ta famille, admetts que tu es en partie responsable de ces difficultés. Des excuses sincères seront peut-être bienvenues. Quand ton conjoint et tes enfants constateront que tu persistes à vouloir améliorer la situation, ils percevront ta sincérité. À force de patience et de détermination, tu regagneras sans doute peu à peu l'amour et le respect de ta famille.

6. Qu'ont appris certains parents en temps de guerre ?

7, 8. a) De retour chez eux, quelle erreur certains parents commettent-ils ? b) Comment aider ses enfants à surmonter leurs sentiments négatifs ?

« POURVOIR AUX BESOINS DES SIENS »

⁹ L'apôtre Paul a ordonné aux enfants et aux petits-enfants de « s'acquitter fidèlement envers leurs parents et grands-parents de ce qu'ils leur doivent en compensation », si ces derniers n'arrivent pas à subvenir à leurs besoins. Mais ensuite, il a exhorté tous les chrétiens à être satisfaits dès lors qu'ils disposent de la nourriture, du vêtement et du logement. Nous ne devrions pas chercher constamment à élever notre niveau de vie ni à garantir notre sécurité financière pour les jours à venir (**lire 1 Timothée 5:4, 8 ; 6:6-10**). Un chrétien qui veut pourvoir aux besoins des siens n'est pas obligé de courir après les richesses matérielles d'un monde qui ne tardera pas à passer (1 Jean 2:15-17). Ne laissons pas « le pouvoir trompeur de la richesse » et « les inquiétudes de la vie » empêcher notre famille de « sais[ir] fermement la vie véritable » qui nous attend dans le monde nouveau et juste promis par Dieu ! (Marc 4:19 ; Luc 21:34-36 ; 1 Tim. 6:19).

¹⁰ Jéhovah sait que nous avons besoin d'un minimum d'argent. Mais l'argent ne peut nous aider ni nous protéger aussi bien que la sagesse divine (Eccl. 7:12 ; Luc 12:15). Bien souvent, les gens sous-estiment ce qu'il en coûte d'aller travailler à l'étranger, et rien ne garantit que l'argent soit plus facile à gagner là-bas. En fait, l'expatriation comporte de gros risques. De nombreux émigrés reviennent chez eux encore plus endettés. Au lieu d'être plus libres de servir Dieu, ils finissent par servir ceux à qui ils doivent de l'argent (**lire Proverbes 22:7**). La voie de la sagesse, c'est de commencer par ne pas s'endetter.

¹¹ Eduardo savait qu'il devait bien gérer son argent s'il voulait s'en tenir à sa décision de rester auprès de sa famille. Après

avoir défini ce dont ils avaient réellement besoin sur le plan matériel, lui et sa femme ont établi un budget. Bien sûr, ce budget était beaucoup plus serré que celui auquel leur famille était habituée. Mais chacun a coopéré en ne dépensant pas d'argent pour des choses superflues*. « Par exemple, dit Eduardo, j'ai retiré mes filles de leurs écoles privées et je les ai inscrites dans de bonnes écoles publiques. » Lui et les siens ont prié afin qu'il trouve un emploi qui n'interfère pas avec leurs habitudes spirituelles. Jéhovah a-t-il répondu à leurs prières ?

¹² « Les deux premières années, se souvient Eduardo, nous nous en sommes tout juste sortis. Nos économies diminuaient, mon maigre salaire ne couvrait pas toujours nos dépenses, et j'étais fatigué. Mais nous assistions à toutes les réunions et nous prêchions ensemble. » Eduardo a pris la résolution de ne pas même prêter attention à des offres d'emploi qui l'éloigneraient de sa famille pendant des mois ou des années. « Au lieu de cela, explique-t-il, j'ai appris différents métiers, si bien que, lorsque je ne pouvais pas travailler dans un domaine, je pouvais me tourner vers autre chose. »

¹³ Obligé de rembourser ses dettes petit à petit, Eduardo a dû payer des intérêts plus élevés. Mais il jugeait que c'était négligeable s'il pouvait être aux côtés des siens en toutes circonstances, conformément à ce que Jéhovah attend des parents. « Je gagne aujourd'hui moins de 10 pour cent de ce que je gagnais à l'étranger, estime Eduardo, mais nous avons de quoi manger. La "main de Jéhovah" n'est pas "courte". Nous avons même tous décidé d'être pionniers. Ce qui est incroyable, c'est que, par la suite, l'économie du pays s'est améliorée et nous avons eu beaucoup moins de mal à nous procurer ce qu'il nous fallait pour vivre » (Is. 59:1).

* Voir le dossier « Comment gérer votre argent », dans *Réveillez-vous* ! de septembre 2011.

9. Pourquoi un chrétien n'est-il pas obligé de courir constamment après les biens matériels pour subvenir aux besoins de sa famille ?

10. Que nous recommande la sagesse divine en ce qui concerne l'endettement ?

11. Pourquoi une famille a-t-elle intérêt à établir un budget ?

12, 13. Qu'a fait concrètement un père de famille pour subvenir aux besoins des siens, et comment Jéhovah a-t-il béni sa détermination à mener une vie simple ?



Peux-tu apprendre à exercer différents métiers pour subvenir aux besoins de ta famille ?
(voir paragraphe 12).

RÉSISTER À LA PRESSION FAMILIALE

14 Dans de nombreux pays, les gens se sentent obligés d'offrir de l'argent et des cadeaux à leurs proches et à leurs amis. « Ça fait partie de notre culture, et nous aimons donner, fait remarquer Eduardo, mais il y a des limites. J'explique avec tact aux membres de ma famille que je leur ferai autant de cadeaux que je le pourrai, tant que ça ne nuira pas à la spiritualité de mon foyer. »

15 Les émigrés qui rentrent chez eux et ceux qui déclinent les offres de travail à l'étranger doivent souvent supporter la colère, le mépris et la déception des membres de leur famille qui voyaient en eux une source de revenus. Certains se font même traiter d'égoïstes (Prov. 19:6, 7). « Cependant, souligne Anna, une des filles d'Eduardo, quand on refuse de sacrifier des bienfaits spirituels pour des avantages matériels, il arrive que des proches finissent par comprendre à quel point notre attachement aux valeurs chrétiennes est important pour nous. Par contre, si on cède à leurs

14, 15. a) Comment les membres d'une famille peuvent-ils résister aux incitations à faire passer les choses matérielles avant les bienfaits spirituels ? b) Que peut-il résulter de leur bon exemple ?

exigences, ils risquent de ne jamais le comprendre » (cf. 1 Pierre 3:1, 2).

EXERCER LA FOI EN DIEU

16 Alors qu'elle venait d'arriver dans un pays plus prospère sans son mari ni ses enfants, une sœur a dit aux anciens : « Nous avons dû faire de gros sacrifices pour que je puisse venir ici. Mon mari a même été obligé de renoncer à ses fonctions d'ancien. Alors j'espère vraiment que Jéhovah nous bénira. » Jéhovah bénit toujours les décisions motivées par la foi. Mais comment pourrait-il bénir une décision qui va à l'encontre de sa volonté, en particulier quand cette décision conduit à renoncer, sans raison valable, à des responsabilités d'ordre sacré ? (**lire Hébreux 11:6 ; 1 Jean 5:13-15**).

17 Cherche à te placer sous la direction de Jéhovah *avant* de prendre des décisions et des engagements, et non après. Prie-le de t'accorder son esprit saint, sa sagesse et sa direction (2 Tim. 1:7). Demande-toi : « Que suis-je prêt à endurer pour obéir

16. a) Comment quelqu'un pourrait-il se tromper lui-même « par de faux raisonnements » ? (Jacq. 1:22). b) Quel genre de décisions Jéhovah bénit-il ?

17. Pourquoi se placer sous la direction de Jéhovah *avant* de prendre des décisions, et comment le faire ?

à Jéhovah ? Accepterais-je même la persécution ? » Dans ce cas, es-tu disposé à lui obéir si cela te demande de revoir à la baisse ton niveau de vie ? (Luc 14:33). Demande aux anciens de te conseiller à l'aide de la Bible, et montre que tu as foi dans la promesse de Jéhovah de t'aider en suivant ses conseils. Les anciens ne peuvent pas prendre de décisions à ta place, mais ils peuvent t'aider à faire des choix qui, à long terme, te rendront heureux (2 Cor. 1:24).

18 Jéhovah confie au chef de famille la « charge » quotidienne de subvenir aux besoins des siens. Nous devrions féliciter ceux qui assument cette responsabilité sans quitter leur conjoint ni leurs enfants malgré les pressions ou la tentation de le faire, et nous devrions prier pour eux. Des circonstances imprévues, telles que des catastrophes ou des urgences médicales, nous offrent l'occasion de leur manifester le véritable amour chrétien et de la sympathie (Gal. 6:2, 5 ; 1 Pierre 3:8). Peux-tu aider financièrement un chrétien qui se trouve dans une situation alarmante, ou bien, s'il cherche du travail, l'aider à en trouver près de chez lui ? Alors, grâce à toi, peut-être sera-t-il moins tenté de quitter sa famille pour aller chercher du travail ailleurs (Prov. 3:27, 28 ; 1 Jean 3:17).

SOUVIENS-TOI QUE JÉHOVAH EST TON AIDE !

19 Les Écritures nous adressent cette exhortation : « Que votre manière de vivre soit exempte d'amour de l'argent, tandis que vous vous contentez des choses présentes. Car [Dieu] a dit : "Je ne te quitterai en aucune façon ni ne t'abandonnerai en aucune façon." De sorte que nous pouvons avoir bon courage et dire : "Jéhovah est mon aide ; je n'aurai pas peur. Que peut me faire l'homme ?" » (Héb. 13:5, 6). Comment cela se vérifie-t-il dans notre vie ?

18. Qui doit subvenir aux besoins de sa famille, mais quelles circonstances peuvent offrir aux autres l'occasion d'apporter leur aide ?

19, 20. Pourquoi les chrétiens peuvent-ils être certains que Jéhovah les aidera ?

20 « Les gens font souvent remarquer que les Témoins de Jéhovah ont l'air très heureux », dit un ancien de longue date qui vit dans un pays en développement. « Ils remarquent aussi que même les Témoins qui sont pauvres sont toujours habillés convenablement et qu'ils semblent s'en sortir mieux que les autres. » Tout cela s'accorde avec la promesse faite par Jésus à ceux qui mettent le Royaume à la première place dans leur vie (Mat. 6:28-30, 33). Notre Père céleste, Jéhovah, t'aime et veut ce qu'il y a de mieux pour toi et tes enfants. « En ce qui concerne Jéhovah, ses yeux rôdent par toute la terre, afin de montrer sa force en faveur de ceux dont le cœur est complet à son égard » (2 Chron. 16:9). Il nous a fait connaître ses commandements, y compris ceux relatifs à la vie de famille et aux choses matérielles, pour notre bien. Quand nous respectons ses commandements, nous montrons que nous l'aimons et que nous avons confiance en lui. « Voici ce que signifie l'amour de Dieu : que nous observions ses commandements ; et pourtant ses commandements ne sont pas pesants » (1 Jean 5:3).

21 « Je sais que je ne pourrai jamais rattraper le temps que j'ai passé loin de ma femme et de mes enfants, reconnaît Eduardo, mais j'évite de ressasser mes erreurs. Beaucoup de mes anciens collègues sont riches, mais malheureux. Leurs familles rencontrent de grosses difficultés. La nôtre, en revanche, est très heureuse ! Et ça m'impressionne de voir à quel point, dans ce pays, d'autres chrétiens, même pauvres, gardent les choses spirituelles à la première place dans leur vie. Nous constatons tous que Jésus a dit vrai » (**lire Matthieu 6:33**).

22 Sois courageux ! Fais le choix d'obéir à Jéhovah et aie confiance en lui. Laisse ton amour pour Dieu, pour ton conjoint et pour tes enfants t'inciter à t'acquitter de tes responsabilités spirituelles à l'égard de ta famille. Alors, tu constateras que « Jéhovah est [ton] aide ».

21, 22. Pourquoi es-tu déterminé à placer ta confiance en Jéhovah ?



Es-tu heureux que Jéhovah t'observe ?

« *Les yeux de Jéhovah sont en tout lieu, surveillant les mauvais et les bons* » (PROV. 15:3).

DANS de nombreux pays, on recourt de plus en plus aux caméras de surveillance pour observer la circulation routière et filmer les accidents. En cas de délit de fuite, ces enregistrements peuvent permettre à la police de retrouver et d'arrêter le chauffard. À vrai dire, avec ces yeux électroniques un peu partout, il est de plus en plus difficile d'échapper aux conséquences de ses actes.

² Cependant, cet abondant recours à la vidéosurveillance devrait-il nous rappeler un tant soit peu notre Père bienveillant, Jéhovah ? La Bible dit en effet que ses yeux « sont en tout lieu » (Prov. 15:3). Mais cela veut-il dire qu'il examine constamment à la loupe nos faits et gestes ? Nous observe-t-il avec la seule intention de faire respecter ses lois et de nous punir ? (Jér. 16:17 ; Hébr. 4:13). Pas du tout ! Il nous observe en premier lieu parce qu'il nous aime et se soucie de notre bonheur (1 Pierre 3:12).

³ Qu'est-ce qui nous aidera à comprendre que Jéhovah nous surveille parce qu'il nous aime ? Examinons cinq façons dont cet intérêt se manifeste : 1) Il nous met en garde lorsque nous montrons de mauvaises inclinations, 2) il nous corrige lorsque

1, 2. Quelle est la différence entre le regard vigilant de Jéhovah et la fonction d'une caméra de surveillance ?

3. De quelles façons Jéhovah montre-t-il qu'il nous surveille par amour ?

IDÉES PRINCIPALES

Pourquoi Jéhovah a-t-il l'œil sur toi ?

De quelles manières Jéhovah dispense-t-il à chaque chrétien ses mises en garde, sa correction et sa direction ?

Pourquoi Jéhovah ne nous sauve-t-il pas toujours immédiatement du malheur ?

nous faisons un faux pas, 3) il nous guide grâce aux principes que renferme sa Parole, 4) il nous soutient lorsque nous traversons diverses épreuves et 5) il nous récompense lorsqu'il remarque le bon qui est en nous.

LE DIEU ATTENTIF NOUS MET EN GARDE

⁴ Premièrement, examinons comment Dieu nous met en garde lorsque nous montrons de mauvaises inclinations (1 Chron. 28:9). Pour bien saisir cet aspect de son observation attentive, voyons comment il a traité Caïn, qui « s'enflamma d'une grande colère » parce qu'il n'avait pas obtenu l'approbation divine (**lire Genèse 4:3-7**). Jéhovah lui a vivement conseillé de « [se mettre] à bien agir ». Il l'a prévenu que, sinon, le péché était « tapi à l'entrée ». Puis il lui a demandé : « Te rendras-tu maître de lui ? » Dieu voulait que Caïn tienne compte de l'avertissement et qu'« [il y ait] élévation », que Caïn retrouve sa faveur. Il conserverait alors une bonne relation avec Dieu.

⁵ Que dire de nous aujourd'hui ? Les yeux de Jéhovah voient clair dans notre cœur ; nous ne pouvons pas lui cacher nos inclinations et nos motivations. Notre Père bienveillant veut que nous marchions dans les voies de la justice ; pourtant, il ne nous force pas à changer de route. Lorsque nous allons dans la mauvaise direction, il nous met en garde par sa Parole, la Bible. Comment ? Dans notre lecture biblique quotidienne, nous tombons souvent sur des passages qui nous aident à surmonter de mauvaises tendances ou des inclinations malsaines. De plus, nos publications chrétiennes traitent parfois d'une difficulté contre laquelle nous luttons et nous mon-

4. Quel but Jéhovah visait-il en mettant Caïn en garde contre le péché « tapi à l'entrée » ?

5. De quelles façons Jéhovah nous met-il en garde contre d'éventuelles inclinations malsaines ?

trent comment la surmonter. Enfin, aux réunions de la congrégation, chacun de nous reçoit au bon moment les conseils dont il a besoin !

⁶ Toutes ces mises en garde sont vraiment la preuve que Jéhovah surveille chacun de nous individuellement et avec amour. Il est vrai que les paroles consignées dans la Bible existent depuis des siècles, que les publications préparées par l'organisation de Jéhovah sont écrites pour des millions de personnes et que les conseils donnés lors des réunions s'adressent à toute la congrégation. Mais dans tous ces cas, Jéhovah dirige l'attention de chacun, pris individuellement, vers sa Parole, afin que chacun puisse modifier ses inclinations. Ainsi, on peut dire que toutes ces dispositions sont la preuve que Jéhovah te surveille personnellement et avec amour.

⁷ Pour tirer profit des avertissements de Dieu, nous devons d'abord comprendre qu'il se soucie réellement de nous. Puis nous devons laisser sa Parole nous influencer, en faisant notre possible pour éliminer toute pensée qui lui déplaît (**lire Isaïe 55:6, 7**). Si nous tenons compte des avertissements, nous nous épargnerons bien des douleurs. Supposons toutefois que nous cédions à de mauvaises inclinations. Quelle aide notre Père aimant nous fournit-il ?

NOTRE PÈRE AIMANT NOUS CORRIGE

⁸ C'est peut-être lorsque nous sommes corrigés que nous nous rendons particulièrement compte que Jéhovah veille sur

6, 7. a) Bien que la Bible et nos publications s'adressent à des millions de personnes, pourquoi peut-on dire qu'elles témoignent de l'intérêt personnel que Jéhovah te porte ? b) Comment peux-tu tirer profit de l'attention individualisée que Jéhovah te porte ?

8, 9. Comment les conseils que Jéhovah donne par l'intermédiaire de ses serviteurs montrent-ils son grand souci pour nous ? Donne un exemple.

nous (**lire Hébreux 12:5, 6**). Bien sûr, il n'est pas spécialement agréable de se faire conseiller ou corriger (Héb. 12:11). Mais réfléchis à ce que le conseiller doit prendre en compte. Il doit être au courant d'actes de notre part qui pourraient nuire à notre relation avec Jéhovah Dieu. Il doit se soucier de nos sentiments. Enfin, il doit être prêt à donner de son temps et de son énergie pour nous montrer, à l'aide de la Bible, comment changer de route et plaire à Dieu. C'est un tel intérêt que nous porte Jéhovah, qui est en fait à l'origine de ces conseils.

⁹ Illustrons comment le souci de Dieu peut se manifester par l'intermédiaire d'un conseiller humain. Avant de devenir Témoin, un frère regardait de la pornographie. Bien qu'ayant abandonné cette habitude, son penchant était toujours là, tel un feu couvant sous la cendre. Un jour, il a changé de téléphone portable, ce qui a fait repartir ce « feu » (Jacq. 1:14, 15). Le frère s'est remis à visiter des sites pornographiques. Par la suite, alors qu'il prêchait par téléphone, il a prêté son portable à un ancien qui voulait chercher des adresses. Pendant la recherche, des sites douteux sont apparus. Cela s'est révélé un bienfait pour ce chrétien, qui était en danger spirituel. Il a été conseillé à temps, corrigé, en a tiré profit et a fini par vaincre son penchant. Comme nous pouvons être reconnaissants à notre Père céleste de voir nos péchés cachés et de nous corriger avant que nous n'allions trop loin !

L'INTÉRÊT D'APPLIQUER LES PRINCIPES BIBLIQUES

¹⁰ Le psalmiste a chanté à Jéhovah : « Par ton conseil tu me conduiras » (Ps. 73:24). Quand nous avons besoin d'une direction, nous pouvons « [tenir] compte

10, 11. a) Comment peux-tu chercher la direction divine ? b) Comment une famille a-t-elle constaté qu'il est sage de suivre la direction divine ?



Notre conscience éduquée par la Bible nous préserve des dangers qui nous entourent (voir paragraphes 6, 7).

de » Jéhovah en cherchant dans sa Parole sa pensée sur la question. Ceci dit, l'application des principes bibliques n'est pas qu'une source de bienfaits spirituels ; parfois elle nous vaut aussi des bienfaits matériels (Prov. 3:6).

¹¹ Ce qu'a vécu un frère qui habite aux Philippines, dans la région montagneuse de Masbate, montre comment Jéhovah guide ses serviteurs. Ce frère travaillait pour un propriétaire terrien, et sa femme et lui étaient pionniers permanents tout en élevant une famille nombreuse. Un jour, ils ont eu un choc : le propriétaire leur a envoyé un avis d'expulsion.

Pourquoi ? Parce qu'ils avaient été accusés de malhonnêteté. Bien que se demandant où ils allaient pouvoir loger, le frère a dit : « Jéhovah pourvoira. Il veille toujours sur nous, quoi qu'il arrive. » Sa confiance n'était pas mal placée. Quelques jours plus tard, sa famille et lui ont appris, à leur grand soulagement, qu'ils n'auraient pas à partir de la propriété. Que s'était-il passé ? Le propriétaire avait remarqué que, malgré l'accusation, cette famille Témoin, guidée par les principes bibliques, était toujours paisible et respectueuse. Très impressionné, non seulement il lui a permis de rester, mais il lui a confié plus de terres à cultiver (**lire 1 Pierre 2:12**). Oui, par sa Parole, Jéhovah nous guide pour nous aider à surmonter les difficultés de la vie.

UN AMI QUI NOUS AIDE À ENDURER LES ÉPREUVES

12 Parfois, cependant, certaines épreuves s'installent. Peut-être faisons-nous face à une maladie chronique, à l'opposition continue de parents proches ou à une persécution incessante. Et que dire des sérieux conflits de personnalité qui nous opposent parfois à un membre de notre congrégation ?

13 Admettons qu'une remarque que tu as trouvée désagréable t'ait vexé. « Ça ne devrait pas se produire dans l'organisation de Dieu ! » t'exclames-tu. Pourtant, l'auteur de cette remarque se voit confier des responsabilités dans la congrégation et semble avoir l'estime de tous. « Comment est-ce possible ? te demandes-tu. Jéhovah ne voit-il rien ? Ne va-t-il pas agir ? » (Ps. 13:1, 2 ; Hab. 1:2, 3).

14 Jéhovah a peut-être de bonnes raisons de ne pas intervenir. Imagine qu'à

12, 13. Dans quelles situations pourrions-nous nous demander si Dieu voit vraiment ce que nous subissons ?

14. Pour quel genre de raisons Jéhovah n'intervient-il peut-être pas dans nos difficultés personnelles ?

tes yeux ton frère soit le plus fautif, mais que Jéhovah ait un autre point de vue, que, selon lui, tu aies plus de torts que tu ne le penses. La remarque que tu as trouvée si vexante peut, en fait, être un conseil justifié auquel tu ferais bien de réfléchir. Dans sa biographie, frère Karl Klein, qui a été membre du Collège central, a raconté qu'un jour, frère Rutherford l'avait repris avec franchise. Par la suite, frère Rutherford lui a adressé un joyeux « Bonjour, Karl ! » Mais, vexé par la réprimande, frère Klein lui a répondu du bout des lèvres. Comprenant qu'il lui en voulait, frère Rutherford l'a prévenu qu'il risquait de devenir la proie du Diable. Frère Klein écrira : « Quand nous avons de la rancœur contre un de nos frères, surtout si c'est parce qu'il nous a dit quelque chose qu'il était en droit de nous dire dans l'exercice de ses fonctions, alors nous prêtons le flanc aux attaques du Diable* . »

15 Mais quand une épreuve semble s'éterniser, nous pourrions nous impatienter. Que faire alors ? Suppose que tu roules sur une autoroute et que tu te trouves pris dans un embouteillage. Tu ne sais pas combien de temps cette situation va durer. Si tu t'irrites et que tu essaies de prendre un autre chemin, tu risques de te perdre et, au bout du compte, d'arriver à destination plus tard que si tu avais patiemment suivi le premier itinéraire. Pareillement, si tu restes sur les voies tracées par la Parole de Dieu, en temps voulu, tu arriveras à destination.

16 Il se peut également que, lorsque nous sommes éprouvés, Jéhovah n'inter-

* La biographie de frère Klein a été publiée dans notre numéro du 1^{er} mai 1985.

15. Dans une situation éprouvante, quelle réflexion t'évitera de t'impatienter en attendant que Jéhovah vienne à ton aide ?

16. Quelle autre raison pourrait retenir Jéhovah d'intervenir tout de suite dans nos épreuves ?

viennent pas tout de suite parce qu'il veut que nous recevions une précieuse formation (**lire 1 Pierre 5:6-10**). Dieu n'inflige aucune épreuve (Jacq. 1:13). La plupart des malheurs viennent de « [notre] adversaire, le Diable ». Par contre, Dieu peut se servir d'une situation éprouvante pour nous aider à croître spirituellement. Il voit notre souffrance et, « parce qu'il se soucie » de nous, il veillera à ce qu'elle ne dure qu'« un peu de temps ». Quand tu es éprouvé, es-tu heureux que Jehovah te surveille, convaincu qu'il te ménagera une issue ? (2 Cor. 4:7-9).

LA JOIE D'ÊTRE APPROUVÉ PAR DIEU

¹⁷ Enfin, Dieu examine notre vie pour une raison des plus rassurantes. Par l'intermédiaire de Hanani le voyant, il a dit au roi Asa : « Car, en ce qui concerne Jehovah, ses yeux rôdent par toute la terre, afin de montrer sa force en faveur de ceux dont le cœur est complet à son égard » (2 Chron. 16:9). Chez Asa, Dieu n'a pas trouvé un cœur complet. Mais si toi, tu continues à faire ce qui est droit, il « montrer[a] sa force » en ta faveur.

¹⁸ Dieu veut que nous « *recherch[ions]* ce qui est bon », que nous « *aim[ions]* ce qui est bon » et que nous « *fass[ions]* ce qui est bon » afin qu'il puisse nous « témoigner de la faveur » (Amos 5:14, 15 ; 1 Pierre 3:11, 12). Il remarque les justes et il les bénit (Ps. 34:15). Songe, par exemple, aux accoucheuses hébreues Shiphra et Poua. Alors qu'Israël était en esclavage en Égypte, ces femmes ont craint Dieu plus que Pharaon, qui leur avait ordonné de tuer à la naissance tous les garçons hébreux. Manifestement, leur conscience les a poussées à garder les bébés en vie.

17. Quel genre de cœurs Jehovah cherche-t-il, et pourquoi ?

18. Si tu ne te sens pas estimé, de quoi devrais-tu te souvenir concernant Jehovah ? (voir illustration du titre).

Par la suite, Jehovah « leur fit don de familles » (Ex. 1:15-17, 20, 21). Leurs belles actions n'avaient pas échappé à Jehovah, dont les yeux « rôdent ». Parfois, nous avons peut-être l'impression que personne ne remarque nos belles actions. Mais notre Père céleste y est attentif. Il remarque toute bonne action et il nous récompensera (Mat. 6:4, 6 ; 1 Tim. 5:25 ; Hébr. 6:10).

¹⁹ En Autriche, une chrétienne d'origine hongroise a constaté que ses efforts n'avaient pas échappé au regard attentif de Dieu. On lui a donné l'adresse d'une personne parlant hongrois, pour qu'elle aille lui prêcher. Elle s'y est immédiatement rendue, mais il n'y avait personne. Elle y est retournée encore et encore. Parfois, elle sentait bien une présence derrière la porte, mais personne n'ouvrait. Elle a laissé des publications, des lettres, son numéro de téléphone, etc. Au bout d'un an et demi, la porte s'est enfin ouverte ! Une dame très gentille l'a accueillie par ces mots : « Je vous en prie, entrez. J'ai lu tout ce que vous m'avez laissé. Je vous attendais. » Cette dame avait subi une chimiothérapie, période durant laquelle elle n'était pas en état de recevoir de la visite. Elle a accepté d'étudier la Bible. Jehovah n'a-t-il pas récompensé la chrétienne pour sa persévérance ?

²⁰ Jehovah voit tout ce que tu fais et, tôt ou tard, il te récompensera. En prenant conscience qu'il a l'œil sur toi, n'aie pas l'impression d'être sous le regard froid et scrutateur d'une caméra de surveillance. Au contraire, sens-toi encore plus proche du Dieu bienveillant qui se soucie réellement de toi !

19. Comment une sœur a-t-elle constaté que les belles actions n'échappent pas au regard de Jehovah ?

20. Comment considères-tu l'observation attentive de Jehovah ?

Aux temps bibliques, que signifiait déchirer délibérément ses vêtements ?



LES Écritures mentionnent plusieurs situations dans lesquelles des personnes ont déchiré leurs vêtements. Pour le lecteur moderne, un tel geste peut sembler étrange. Mais chez les Juifs d'autrefois, il était l'expression d'une forte émotion causée par le désespoir, le chagrin, l'humiliation, la colère ou le deuil.

Citons quelques exemples. Comprenant qu'il ne pourrait finalement pas délivrer son frère Joseph parce qu'il avait été vendu en esclavage, Ruben « déchira ses vêtements ». Croyant que Joseph avait été dévoré par une bête sauvage, leur père, Jacob, « déchira ses manteaux » (Gen. 37:18-35). Apprenant que tous ses enfants étaient morts, Job « déchira son manteau » (Job 1:18-20). Pour informer le grand prêtre Éli qu'Israël avait subi une défaite, que ses deux fils avaient été tués et que l'arche de l'alliance avait été prise, un messenger s'est présenté « les vêtements déchirés » (1 Sam. 4:12-17). Lorsqu'on lui lut les paroles de la Loi et qu'il reconnut les fautes de son peuple, Yoshiya « déchira ses vêtements » (2 Rois 22:8-13).

Lors du procès de Jésus, quand il entendit ce qu'il jugea à tort blasphématoire, le grand prêtre Caïphe « déchira ses vêtements de dessus » (Mat. 26:59-66). Une tradition rabbinique imposait à quiconque entendait un blasphème contre le nom divin de déchirer ses vêtements. Toutefois, selon une opinion rabbinique postérieure à la destruction du temple de Jérusalem, « celui qui entend prononcer le Nom de Dieu accompagné d'un blasphème à notre époque n'est pas tenu de déchirer ses vêtements », autrement, « [son] vêtement tout entier serait plein de déchirures ! »

Évidemment, l'acte consistant à déchirer ses vêtements n'avait de valeur aux yeux de Dieu que s'il était l'expression d'une tristesse authentique. C'est pourquoi Jéhovah a dit à son peuple : « Déchirez vos cœurs, et non pas vos vêtements ; et revenez à [moi] » (Yoël 2:13).

